

LE MADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO

EDMUNDSTON, N.B. 23 JUIN 1927

QUATORZIEME ANNEE No. 25

AU COLLEGE DU SACRE-COEUR

DE BATHURST

Mardi soir, le 15 juin, le collège du Sacré-Coeur, pour la première fois depuis son transfert à Bathurst, usait des droits universitaires que lui a accordés le gouvernement provincial. On est mémo surpris du nombre de diplômés que le collège fut à même d'accorder dès la première sortie de ses finissants.

Baccalauréats-ès-arts: Georges Saulnier, Tracadie, N.B., avec grande distinction; Cléophas Haché, Bathurst, N.B.; Camille Leclerc, Drummond, N.B.; Ernest Cyr, Saint Léonard, N.B.

Baccalauréat-ès-lettres: Abel Violette, Saint Léonard, N.B.

Ont passé avec succès la première partie de l'examen du baccalauréat: James Branch, Burnsville, N.B.; Avec grande distinction, François Leblanc, Dalhousie, N.B.; avec distinction: Arthur Duguay, Lameque, N.B.; avec distinction: Moïse Arsenault, Adamsville, N.B.; avec distinction: Albert Lévesque, Grand Sault, N.B.; avec distinction: Georges Tremblay, Chicoutimi, P.Q. avec distinction: Réal Boudreau, Bathurst, N.B.; Onésime Ouellet, St-François, N.B.; Georges Allain, Négua, N.B.; Louis Morin, Drummond, N.B.; Wilfrid Shannon, Camille Richard, St-Louis, N.B.; Albert Dumaresque, St-Isidore, N.B.; Léo Verret, Edmundston, N.B.; Honoré Marquis, Baker-Brook, N.B.; Albert Pichette, Campbellton, N.B.; Edmond Poirier, Campbellton, N.B.

Ont obtenu leur diplôme commercial: Léandre Roy, Bathurst, N.B.; avec grande distinction: Henri Cyr, St-Hilaire, N.B.

A la séance de la distribution des prix, présidée par Mgr. Belliveau, P.D., curé de Grande Digue, de nombreux membres du clergé, parmi lesquels nombre d'anciens élèves du collège, occupaient les premiers sièges. On remarquait près du Père Supérieur, M. Léon Thériault, président des anciens élèves. La salle était comble d'amis de la maison et de parents des élèves. La lecture des prix fut agréablement coupée par une comédie "A qui le

A L'UNIVERSITE DE MEMRANCOOK

St-Joseph, Memramcook, N.B., 16.—Les exercices de fin d'année à l'Université. Au collège St-Joseph se sont ouverts hier soir dans la salle Lefebvre en présence d'un nombreux auditoire et sous la présidence du Rév. Dismas Leblanc, C.S.C., recteur de l'Université.

Ce dernier avait à ses côtés le Très Rév. James W. Donahue, C.S.C., de Notre-Dame, Indianus, supérieur-général de la communauté de Ste-Croix, l'hon. J.E.A. Baxter, premier-ministre de la province; l'hon. Antoine J. Leclerc, secrétaire provincial, l'hon. L.A. Reilly, M. Clément M. Léger, ex-M.P.P., etc.

Le principal article du programme a été le débat bilingue auquel ont pris part M. Alphonse Arsenault, d'Adouville, M. Edmond McLaughlin, de Tracadie, Henri T. Leblanc, de St-Anselme et Néré Cormier, de Ste-Marie, comté de Kent. Le sujet du débat était le Canada sous le régime français, sous le régime anglais, dans la Confédération et à l'avenir.

La palme de la victoire a été décernée à M. Néré Cormier par les juges et la décision a été annoncée par l'hon. E.A. Reilly.

BACHELIER-ES-ARTS

Alphonse T. Arsenault, Adamsville, N.B.; Thomas C. Beck; St-Jean, N.B.; J. Ernest Bourque, Rogersville, N.B.; Octave Cormier, Ste-Marie, N.B.; Frederick G. Connelly, St-Jean; Hilaire Daigle, Baker-Brook; Joseph Daigle, Milltown; J. Michel Poirier, Green Point, N.B.; Henri C. J. Leblanc, St-Anselme, N.B.; Louis T. Leblanc, St-Anselme, N.B.; Edmond McLaughlin, Tracadie, N.B.; Rodolphe G. Michaud, Fort Kent, Maine; Raymond A. Reid, Isles-Madeleine, P.Q.

BACHELIER-ES-LETTRES

Ulysse Gaudet, St-Joseph, N.B.; Lionel Gaynes, Saint-Jean, N.B.; Cornelius M. Riley, Saint Jean.

DIPLOMES COMMERCIAUX

Edgar Akerley, St-Léonard, N.B.; Alban Chrétien, Gaspé, P.Q.; Alden Dea, Port Daniel, P.Q.; Walter W. Magee, St-Jean, N.B.

neveu"? Les acteurs rendirent leur rôle avec aisance et naturel et les applaudissements répétés et prolongés leur montraient bien que cette spirituelle comédie passait la rampe du théâtre. La distribution des prix finit, le Père Supérieur proclama les noms des nouveaux bacheliers puis Mgr. Belliveau, dans un discours plein de verve et de solidité fit ressortir le rôle du collège chrétien. Un finissant, Ernest Cyr, dans une voix ou on sentait l'émotion sut exprimer ses adieux au collège avec art et sincérité. Le Père Supérieur répondit en rappelant aux assistants le bien que doit faire un bon collègue, en exprimant aux finissants sa joie de les voir partir ainsi armés de la science profane et religieuse pour les luttes de la vie, et à tous les élèves qui gravissent encore la montagne du savoir, et leurs desirs de vacances et surtout le besoin du travail pour obtenir les succès de ceux qui ce soir fut leur adieu au collège adieu à la vie du collège plutôt qu'au collège, car le Collège se souviendra de ses enfants et sans doute, ces derniers garderont le souvenir vivant de leur Alma Mater.

RECITAL

par les élèves de Mlle Eva Bérubé A l'Ecole Publique Dimanche Soir à 8 heures Le 26 juin. Admission gratuite.

M. J.-E. POIRIER A L'ASSOMPTION

M. Edgar Poirier, depuis un an professeur de français à l'école vocationnelle de St-Jean, vient de donner sa démission pour accepter la position de comptable au bureau-chef de la Société L'Assomption à Moncton. Son remplaçant à St-Jean est M. Benoît Michaud de Grand Sault, ancien principal de l'école de St-Léonard et à qui le comité France-Canada a tout récemment décerné une bourse pour parfaire ses études en France.

PROCESSION DU ST-SACREMENT

Comme M. le curé l'a annoncé dimanche dernier, la procession du St-Sacrement à travers les rues de la ville aura lieu dimanche prochain.

Le parcours suivi sera la rue de l'Eglise jusque chez M. J.-N. Thibault où il y aura un reposoir, la rue Michaud en revenant par la rue Rice jusqu'à l'église.

L'Ordre à suivre sera le suivant: Drapeaux du Sacré-Coeur et canadiens portés par des militaires à cheval, compagnie de militaires, la fanfare, la Croix, les enfants des écoles, les Enfants de Marie, les Dames de Ste-Anne, les Chevaliers de Colomb, les Assomptionnistes, les Artisans, les Forestiers catholiques, les membres de la C. M. B. A., l'Union St-Joseph, les hommes et jeunes gens, les enfants de chœur, le clergé, le dais, le maire, les échevins et autres officiels, quelques militaires à cheval.

Il est à espérer que les personnes qui demeurent sur le parcours de la procession se feront un devoir de bien décorer leurs maisons, et qu'en général tous les paroissiens, verront à ce que l'ordre règne parfaitement. C'est le désir de M. le curé et de tous ceux qui souhaitent que cette cérémonie religieuse se répète à chaque année, dans l'avenir.

ON RETROUVE SON CADAVRE

Le cadavre de Félix Hébert de Baker-Brook, noyé accidentellement l'autome dernier dans la petite rivière Noire, a été trouvé vendredi dernier à la décharge de la rivière.

Les restes mortelles de la victime furent transportés à Baker-Brook où les funérailles et l'inhumation eurent lieu samedi matin à l'église paroissiale. Le service fut chanté par l'abbé Lagacé, curé de la paroisse, assisté des abbés Michaud de Clair, et Godbout de St-Hilaire.

Les porteurs étaient les frères du défunt, Thadée, Bélonie, Ernest et Albert, ses beaux-frères MM. Alphonse Michaud et Denis Martin.

Nous réitérons à la famille Hébert nos plus sincères condoléances.

PROCHAIN MARIAGE

BUTEAU-LEBEL.—On annonce pour mercredi le 29 courant, le mariage de Mlle Maria Buteau, des Etroits, P.Q., avec M. Ludger Lebel, fils de M. et Mme Jean A. Lebel d'Edmundston. Pas de cartes.

EXPOSITION DE TRAVAUX MANUELS

L'exposition des travaux manuels des garçons et des filles de l'Ecole publique aura lieu lundi après-midi et lundi soir, le 27 courant, dans la salle de Réception de l'école. Tous sont invités à aller examiner les travaux accomplis au cours de l'année.

Nouvelle Succursale de L'Assomption

Initiation des nouveaux membres, nomination des officiers et leur installation.

Pour terminer le travail si bien commencé le dimanche précédent, le Dr. Sormany, officier général de l'Assomption est allé fonder une succursale de notre société nationale à St-Joseph de Madawaska dimanche dernier. Il était assisté de MM. L. Gagnon et J.G. Boucher.

L'initiation des nouveaux membres eut lieu à quatre heures, après la procession de la Fête-Dieu, qui réunit pour la circonstance près d'un milliers de personnes.

L'élection des officiers donna le résultat suivant: M. Fred Toussaint, président; Mme Bernadette Lévesque 1ère vice-présidente; Mme Julianna Couturier 2ème vice-présidente; Mme Bernadette Lévesque, secrétaire; l'abbé P. Violette, chancelier et percepteur-trésorier; MM. Fred Lévesque et Pierre J. Couturier, commissaires-ordonnateurs; Mmes Fred Toussaint et Vital Toussaint, et M. Tommy Plourde, conseillers.

Après l'installation des officiers, la nouvelle succursale se réunit sous la présidence de M. Toussaint. Il fut résolu unanimement que la succursale porterait le nom de Succursale Violette, du nom du premier et présent curé de la paroisse. M. l'abbé Violette fut nommé délégué à la convention de Moncton et M. T. Plourde comme substitut.

Au nombre des visiteurs étrangers on remarquait MM. William St-Onge et J. Francoeur, respectivement président et trésorier de la succursale de St-Jacques, et M. et Mme A. Charest et Mlle Charest, aussi de St-Jacques.

UNE CLINIQUE POUR LES ENFANTS

M. Roméo J. Lajoie, notre jeune concitoyen récemment admis à la pratique de la médecine, est actuellement en promenade chez ses parents. Il partira les premiers jours d'août pour Los Angeles où il a été nommé chirurgien-résident d'une hôpital.

Pour témoigner son estime à ses concitoyens, le Dr Lajoie a décidé de donner une clinique gratuite pour tous les enfants de la ville âgés de trois ans et moins. Cette clinique aura lieu tous les mercredis après-midi, à l'Hôtel de ville. Les mamans sont donc invitées à amener leurs bébés au Dr Lajoie, qui les examinera et donnera les conseils nécessaires à leur bon développement, afin de diminuer la mortalité infantile en notre ville.

Nous ne pouvons que féliciter le Dr Lajoie pour cette heureuse initiative.

M. Lajoie annonce également qu'il pratiquera la médecine générale pendant les quelques semaines qu'il passera parmi nous. Il aura son bureau dans l'édifice Madawaska, à la chambre voisine du bureau de l'avocat M. D. Cormier.

ACCIDENT

Un cheval a pris le mord aux dents mardi après-midi sur la rue Canada. Les occupants de la voiture, deux femmes de St-Joseph, ont été projetées sur le sol. L'une d'elle, nous a-t-on rapporté, souffre d'une fracture de côtes. Le cheval a été arrêté devant le magasin de M. Fuhrer où il endommagea considérablement la vitre se cassant lui-même des blessures à la tête.

LES EXAMENS A LA CAISSE ECOLEIÈRE DE LA SOCIÉTÉ L'ASSOMPTION

EGARE A CARON-BROOK EN PLEIN DESERT

Mardi après-midi, le Rév. Père Tessier du Collège St-Joseph, accompagné du Dr P.C. Laporte de Clair, s'est rendu en allant à l'éche dans le petit ruisseau de Caron-Brook. S'étant séparé de son compagnon pour le rejoindre un peu plus loin, vers deux heures, ce ne fut qu'à huit heures qu'il fut retrouvé sur le grand chemin.

L'alarme était donnée et une armée d'hommes était prête pour aller le chercher au premier signal. Consolation: trente-huit belles truites pour souper à neuf heures.

CHANGEMENT D'HORAIRE

AU C. N. R. LE 27 JUIN

Les Chemins de fer nationaux du Canada annoncent qu'à partir de lundi le 27 courant, le convoi No. 51 quittera Edmundston à 2.40 heures du matin, les mardis, jeudis et samedis, au lieu de tous les jours excepté le dimanche, et arrivera à Monk à la même heure, soit à 7.20 du matin.

Le convoi No 52 quittera Monk à 10 heures du soir les mardis, jeudis et samedis et arrivera à Edmundston à 2.40 du matin, les mercredis, vendredis et dimanches. Les autres convois, conservent le même itinéraire.

DEUX VICTOIRES POUR EDMUNDSTON

L'équipe de baseball de la ville a remporté deux victoires consécutives depuis la semaine dernière.

Samedi nos gars ont défait le club "Maritime College", lequel est composé d'étudiants des provinces maritimes, faisant un voyage en automobile à travers le Canada. Cette équipe avait remporté treize victoires depuis son départ et a subi sa première défaite ici. Le score était de 3 à 2.

Dimanche après-midi Edmundston a eu facilement raison des Fort Fairfield en les battant par un score de 13 à 2. Ben Fournier, lanceur, et Lévesque, nouvelle recrue au troisième but, se sont particulièrement distingués.

LA COMMISSION

On apprend que M. T.M. Richards a loué une partie de son édifice pour le magasin de la Commission des liqueurs. On est actuellement à faire certains travaux de réparation.

ASSURANCES

La commission scolaire a accordé à M. M.-D. Cormier de cette ville, les assurances sur les écoles publiques de la ville. La Commission paie en prime plus de deux mille dollars par trois ans, pour se protéger contre le feu.

DELEGUE

M. Léon Gagnon, secrétaire de la succursale de l'Assomption d'Edmundston, a été nommé délégué à la convention générale du mois d'août prochain à Moncton, à une assemblée de la succursale tenue mardi soir dans le sous-sol de l'église.

Si vous voulez que vos enfants aient droit aux avantages de la Caisse Ecoièrre, il faut que vous soyez en règle avec la Société jusqu'à la fin de juin. Il est donc très important pour les membres de voir à ce que les cotisations soient payées pas plus tard que le 29 juin. Savez-vous qu'en négligeant de payer cette petite somme, vous enlevez peut-être un cours complet de collège ou de couvent à un de vos enfants. Il est donc très important pour tous les Assomptionnistes de se mettre en règle avec la Société et ce, avant le 29 juin, car après cette date les rapports seront partis pour le bureau-chef et il sera peut-être trop tard.

Si nous fait plaisir de pouvoir annoncer à tous les membres que les fonds de la caisse ecoièrre de cette année, grâce au grand nombre de nouveaux membres recrutés depuis l'autome dernier, nous permettent de choisir au moins quinze nouveaux protégés, si non plus. Si le recrutement continue à bien marcher nous pourrions en envoyer peut-être une vingtaine.

N'est-ce pas là quelque chose à encourager tous ceux qui font partie de notre belle Société. Oui, une vingtaine de jeunes garçons et jeunes filles seront envoyés au collège et au couvent à même les fonds de la Caisse Ecoièrre, et plus le nombre de membres sera grand, plus de jeunes enfants la Société l'Assomption pourra faire instruire par sa Caisse Ecoièrre.

Ce n'est pas là une œuvre ordinaire, mais bien quelque chose d'admirable. Combien de ces 175 protégés n'auraient jamais eu le privilège de faire un cours d'étude au collège ou au couvent si ce n'eût été des avantages qu'offre la Caisse Ecoièrre. Déjà elle a donné à l'Acadie quinze professeurs, des médecins, des avocats, des instituteurs etc. Contribuez à la Caisse Ecoièrre c'est alimenter la vie nationale de notre peuple.

Pour ceux qui ne sont pas encore membre nous leur offrons un dernier avantage. Vos enfants auront le privilège de concourir aux examens du mois de juillet si vous devenez membre pendant le mois de juin et si vous payez les cotisations de trois mois. Ce n'est que la minime somme de 60 sous et qui peut-être faire avoir à un de vos enfants un cours d'étude gratuite.

Il est donc à espérer que tous les membres se feront un premier devoir de se mettre en règle avec la Société afin de permettre à leurs enfants de se présenter aux examens de la Caisse Ecoièrre qui auront lieu dimanche le 10 juillet à 2 heures de l'après-midi à l'endroit indiqué par les officiers de la Succursale à laquelle vous appartenez.

Le Comité Exécutif de la Société L'Assomption.

Les larves des mites ne font qu'une chose et le font bien—elles mangent, mangent et mangent. Les tapis, les rideaux, les vêtements les lainages et les fourrures sont criblés de trous pour satisfaire leur appétit vorace. Fly-Tox tue les mites, les larves et les oeufs. Fly-Tox est un insecticide scientifique développé au Mellon Institute of Industrial Research par Rex Fellowship. Direction simple sur chaque bouteille (fi-belle bleue) pour tuer tous les insectes de maison. Demandez le Fly-Tox. Il est sur, ne tache pas, garantit.

CORRESPONDANCES

Nous regrettons d'être obligés de remettre à la semaine prochaine la publication de plusieurs courriers, faute d'espace.

EDMUNDSTON AUTOBUS

Horaires

Départ	A.M.
Edmundston	8.00
Iroquois	8.10
St-Basile	8.20
Rivière-Verte	8.40
Lynch	8.48
Quisibis	8.55
Ste-Anne	9.00
Siegas	9.15
St-Léonard	9.30
Bellefleur	9.50
Martin Siding	9.55
Powers Creek	10.00
Grand Sault	10.10

L'autobus quittera Grand Sault pour le retour à 1.00 P.M. et sera à Edmundston à 3.30.

DIMANCHE

Le matin—Conduira les gens à la messe à 5 sous par tête, 10 sous aller et retour.

Après-midi—A la disposition du public pour pique-niques, excursions, etc.

Le soir—Durant la semaine, de 3.30 à 11.30 P.M., pour voyager en ville à 5 sous par tête.

L'autobus ira au C.P.R., et prendra des passagers à 10 et 15 sous; la nuit, au C.N.R., à 15 et 25 sous.

LE PREMIER BAZAR DE LA SAISON A ST-LEONARD — Les 25 & 26 JUIN

Rafraichissements. — Amusements des plus variés. — Repas sur le terrain — Nous promettons entière satisfaction à ceux qui voudront s'amuser agréablement.

A TOUS UNE CORDIALE INVITATION

LE PREMIER GRAND BAZAR DE L'ANNEE A ST-JOSEPH — Les 26 & 27 JUIN

La plus importante année pour la paroisse — Fanfare assurée. — Rafraichissements. — Jeux divers — Amusements variés.

BIENVENUE A TOUS!

Seance Dramatique & Musicale AU COUVEN DE ST-BASILE

MERCREDI le 29 JUIN

donnée par LES ELEVES FILLES DU COUVEN

ALLONS-Y EN FOULE!



CRIBLAGE DU MINÉRAI DANS LES MONTAGNES ROCHEUSES



LA COURSE À L'OR AU YUKON



L'UNE DES PLUS IMPORTANTES MINES D'OR DE L'UNIVERSE



PROCÉDÉS MODERNES DANS L'INDUSTRIE MINIÈRE

L'HOMME AU TARTAN GRIS
Suite de la page 11

Quelle aventure! Quel drame, et quel dénouement!

L'homme qui, cette nuit, en pleine tempête, était venu m'appeler, moi, médecin, soi-disant au chevet d'un malade, c'était mon vieux confrère, le docteur Ferréal.

Je crus comprendre dans quel dessein. Il avait voulu, en me faisant accomplir cette interminable course à travers pluie et vent, me donner une leçon de conscience professionnelle, m'enseigner que métier de médecin n'est pas métier de poète. Telle était la réponse de celui qu'on tenait dans l'île pour un "vieux originaire" à l'envoi de mon livre de vers Rimmes sans raison. Au jeune homme nourri d'illusions que je lui semblais être, il avait voulu, avec toute la rudesse de son caractère, apprendre la réalité de ces mots: dévouement, oubli de soi abnégation, — consigne formelle du médecin... Ah! la douceur de rimer, sous l'abat-jour de la lampe, tandis que la torpéte est déchainée au dehors!... "Il y a un malade qui vous réclame... Il va mourir... Vous êtes médecin... Venez!"

Le mourant, c'était lui, le docteur Ferréal... Il était mort.

Telle fut ma première pensée, telles furent mes premières réflexions.

Et puis, je discutai avec moi-même. Je me livrai à des conjectures et à des calculs. Je me dis: il est radicalement impossible qu'un homme de l'âge du docteur

Ferréal — soixante-quinze ans passés — ait pu fournir, trois heures durant, l'effort physique que nous avons fourni. Le docteur est sorti après son dîner, soit, ais il n'a dû faire qu'une courte promenade et n'est point rentré tard dans la soirée... Ma pendule marquait trois heures et demie quand je suis arrivé chez moi. Si mon guide avait été le docteur Ferréal, il n'aurait pu réintégrer sa propre maison qu'au moins un quart d'heure plus tard. On l'a trouvé mort au jour, c'est-à-dire vers six heures et demie. Or, son corps était déjà raide, ce qui ferait supposer que le décès remontait à six ou huit heures environ et que, par conséquent... le docteur Ferréal était déjà mort au moment où, vers minuit, j'avais été appelé.

Mais alors?... L'homme au tартan gris?... Ce vieillard à la barbe rouge et blanche, qui semblait voler par les sentiers rocailleux de l'île?... Était-ce point... était-ce autre chose que l'âme du vieux docteur, sous l'apparence de son corps mortel?

Mon imagination de poète s'empara de cette nouvelle hypothèse, tant et si bien qu'elle finit par l'hanger en une espèce de certitude.

Je perdis le sommeil et l'appétit. Je fus lâche. Je n'entrepris aucune requête. J'aurais pu questionner la bonne du docteur Ferréal, lui demander par exemple si les bottes que portait son maître témoignaient d'une course prolongée, s'il y avait dans la maison une lanterne... que sais-je? J'aurais pu revoir la fille de mon confrère pour mieux connaître d'elle

les habitudes de son père, savoir ce qu'elle pensait elle-même des circonstances mystérieuses de cette mort... Je ne fis rien de tout cela. Je m'ancrai peu à peu dans la tête l'idée que je ne m'acquitterais jamais à Bréhin. J'écrivis à un de mes amis pour lui proposer de permuter avec moi.

Quelques semaines plus tard, je m'installais dans ma Bourgogne natale.

MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA
COMMISSION DES GRANDES ROUTES DE L'ÉTAT DE MAINE

Avis aux constructeurs de ponts

AVIS est par les présentes donné que des soumissions cachetées seront reçues au bureau de la "Maine State Highway Commission", Augusta, Maine, jusqu'à dix heures de l'avant-midi, heure standard, le jeudi 23 juin 1927, pour la construction d'un pont international sur la rivière Sainte-Croix, entre Vanceboro, Maine, et Sainte-Croix, Nouveau-Brunswick. Estimation: 475 verges de béton.

Un montant fixe de quinze dollars (\$15.00) sera exigé pour les plans et les devis du pont, dont quatorze dollars (\$14.00) seront remis si les plans et les devis sont retournés en bon état pas plus tard que trente jours après la date fixée pour l'ouverture des soumissions.

Chaque soumission doit être faite sur la formule fournie et être accompagnée d'un créche cer-

tifié ou d'un cautionnement en faveur du Trésorier de l'Etat de Maine et du ministre des Travaux publics, Canada, pour un montant représentant dix pour cent (10%) de la soumission, comme garantie que le soumissionnaire signera le contrat pour les travaux si l'entreprise est adjudgée.

Chaque soumission sera mise dans une enveloppe scellée et portant distinctement la suscription: "Soumission pour la construction d'un pont international entre Vanceboro, Maine, et Sainte-Croix, Nouveau-Brunswick."

Le soumissionnaire heureux sera tenu de fournir un cautionnement d'une compagnie de garantie pour un montant représentant cinquante pour cent (50%) du prix du contrat. Les formules de soumission, les plans et les devis seront montrés au bureau de poste, Sainte-Croix, N.-B., et on pourra se les procurer en s'adressant à la "Maine State Highway Commission", Augusta, Maine, au Ministère des Travaux publics, Ottawa, Ontario, Canada, ou à l'ingénieur de district, ministère des Travaux publics, Saint-Jean, Nouveau-Brunswick.

On se réserve le droit de rejeter toute soumission ou toutes les soumissions.

Charles H. INNES, président,
Charles MURRAY,
Edwin T. CLIFFORD,
"Maine State Highway Commission".

Paul D. SARGENT,
Ingénieur en chef.

J. B. HUNTER,
Sous-ministre des Travaux publics, Canada, Ottawa, Ontario; Augusta, Maine. 7 juin 1927 9065—2fs-16jn.

side or boundary of 45th. Avenue, thence in a Southwesterly direction to the place of beginning for the distance of 110 feet. Being lots Number 80 and 81 as shown on the Plan of the Town of Edmundston made by Alfred Roy, C.I., and on record at the Town office and being also part of the subdivision of lots of the farm of Thaddee Martin".

Together with all buildings and improvements thereon and the privileges and appurtenances thereto or in any manner appertaining.

Dated the 10th, day of June, A. D., 1927.

Mrs Jeanne Germain
Executor of the Estate
of George Germain,
Henry Germain,
Mortgagees.

Max. D. Cormier,
Solicitor for Mortgagees.
5fs-16-jn.

1922, default having been made in the payment of the moneys secured by said Indenture of Mortgage.

Dated the tenth day of June, A.D., 1927.

EDWARD ENGLAND,
Mortgagee.

JOHN M. KEEFE,
Solicitor for Mortgagee.

DUBE & OUELLET
BOUCHERS

BOEUF PORC
AGNEAU VEAU
SAUCISSE .. BACON
JAMBON .. ETC.
POISSON FRAIS ET
SALE

Prix Modéré — Livraison
à Domicile

DUBE & OUELLET
Téléphone 32-11
Rue de l'Eglise

MORTGAGE SALE

To Jos P. Bosse and Anna Bosse, his wife, formerly of the Parish of Saint Jacques, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, and all others whom it may concern:—

NOTICE IS HEREBY GIVEN that under and by virtue of a Power of Sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 14th. day of June, A.D., 1922, and made between Jos P. Bosse as of the Parish of St. Jacques, in the County of Madawaska aforesaid, and Anna, his wife, of the first part; and Henry Germain and George Germain both of the Town of Edmundston in the County and Province aforesaid, of the Second Part, and registered in the Office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska, in Book K-3, as number 22908, of Records on pages 129 to 132 both inclusive, there will be for the purpose of satisfying the money secured by the said Indenture of Mortgage, default having been made in the payment of the same, be sold at Public Auction, in front of the Court House, at the Town of Edmundston, in the County and Province aforesaid, on Tuesday, the 19th. day of July, A.D., 1927, at the hour of eleven o'clock in the forenoon, the lands and premises described in the said Indenture of Mortgage as follows, to wit:—

"All that certain piece or parcel of land and premises situate, lying and being in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick described as follows: Beginning at a point on the North west corner of the intersection of 20th. Avenue and 45th. street, so called, thence in a north-westerly direction following the northeastern side of 20th. Avenue for the distance of 87 feet, thence in a northeasterly direction for the distance of 110 feet, thence in a southeasterly direction for the distance of 87 feet to the western

side of boundary of 45th. Avenue, thence in a Southwesterly direction to the place of beginning for the distance of 110 feet. Being lots Number 80 and 81 as shown on the Plan of the Town of Edmundston made by Alfred Roy, C.I., and on record at the Town office and being also part of the subdivision of lots of the farm of Thaddee Martin".

Together with all buildings and improvements thereon and the appurtenances thereto or in any manner appertaining.

The above sale will be made pursuant to a Power of Sale contained in an Indenture of Mortgage bearing date the 13th day of November, A.D., 1922, made by the above named John P. Bernier and Lizzie Bernier, his wife, of the first part, and the undersigned Edward England, of the Parish of Drummond, in the County of Victoria, in the Province of New Brunswick, Engineer, of the second part, and registered in the office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska aforesaid, in Book M. No. 3 of records, on pages 305 to 309, under official number 23407, on the 24th day of November, A.D.,

BUREAU DE PLACEMENT POUR SERVANTES
—AVANTAGES—

Les personnes qui désirent un emploi comme servante dans les maisons privées ou hôtels, de la ville, trouveront avantageux de nous fournir leur nom, qualifications et références.

—DE MEME—

Les hôteliers et les dames qui désirent une bonne servante seront toujours satisfaits des efforts que nous ferons pour leur obtenir de bonnes servantes.

S'adresser à:
Philippe Monnette,
Tél.: 120-41 rue de l'Eglise
Edmundston, N.-B.

Plus de Chrysler Canadiens
Livres durant l'Uu Mois de 1927
que durant l'année 1924

Chart shows how 1926 production of Canadian-built Chryslers has increased.

1924: 1925: 1926:

(Gauche) Usine de Windsor. (Haut) Usine de Ford City, Ont.

PENDANT les trois dernières années, les Canadiens ont montré une telle passion pour le Chrysler que la production Chrysler a augmenté constamment, tandis que de plus vieilles manufactures ont eu une production plutôt stable.

Chaque année a été témoin d'une augmentation dans le volume de la production Chrysler — une augmentation de 176 pour cent en 1925; 93 pour cent en 1926. En mars 1927, il y eut, plus de Chrysler de construits au Canada que durant l'année entière de 1924, alors que Chrysler renversa tous les précédents.

Cette augmentation est si rapide et si impressionnante — expression si claire du choix populaire — si directement due au discernement des Canadiens pour le meilleur apparence, la performance et la valeur — que point n'est besoin de tirer de conclusion.

Pour rencontrer la demande constante, la Chrysler Corporation of Canada a acquis en janvier 1927, une autre usine — obtenant ainsi 300% de facilités de production et réalisant un désir cheri depuis longtemps de construire le Chrysler avec plus de matériels canadiens dans des usines Canadiennes avec des ouvriers canadiens.

Chrysler est déterminé à conserver cette confiance remarquable — à appliquer si sévèrement les principes de la standardisation de la Qualité, que chaque année à venir verra Chrysler de plus en plus haut dans l'estime du public canadien.

Chrysler "50" Six modèles \$1045 à \$1220	Chrysler "60" Six modèles \$1470 à \$1770	Chrysler "70" Neuf modèles \$2010 à \$2590	Chrysler Impérial "80" Onze modèles \$3636 à \$5225
---	---	--	---

Prix f. à b., Windsor, Ontario, (fret en plus), taxe et équipement compris.

CHRYSLER

DENIS M. MARTIN,
Téléphone: 8
EDMUNDSTON, N.-B.

LE CHRYSLER FAIT AU CANADA POUR LES CANADIENS

Souvenirs Mortuaires

Vos Parents et Amis penseront à Vos Chers Défunts

Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils placeront dans leur livre de prières.

Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires dont les prix conviennent à toutes les bourses.

Demandez nos échantillons et les prix.

LE MADAWASKA
Edmundston, N.-B.

—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicow.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration

UNE ORGANISATION QUI MERITE L'ATTENTION des CULTIVATEURS

LA VENTE EN COOPERATIVE

Le mot "coopérative" éveille chez la population française de notre province une crainte et une méfiance justifiées, depuis le fiasco d'une certaine organisation dont le nom d'affaire renfermait ce mot.

Nos cultivateurs en général ont été déçus et ils sont maintenant sur leur garde, ce dont il ne faut pas les blâmer. Mais si une compagnie les a trompés dans le passé, il ne faut pas s'imaginer que le principe de coopération ne vaut rien.

La vente en coopérative, tout comme l'achat, s'est montrée très avantageuse pour le cultivateur dans les autres provinces du Canada, tout comme dans les pays essentiellement agricoles. Le Danemark, la Belgique, l'Allemagne ont beaucoup développé la vente en coopération des produits agricoles.

M. F.-E. Pineau, promoteur de l'industrie animale au Nouveau-Brunswick est actuellement dans le comté en train de former des clubs d'expédition en coopérative d'animaux vivants, principalement les moutons et les porcs. Toute personne intelligente comprend l'avantage de vendre en groupe. C'est un moyen de vendre directement sur les grands marchés, d'obtenir les plus hauts prix pour la qualité de l'animal que l'on vend, en évitant les intermédiaires, les acheteurs d'animaux, qui, pour faire leur profit, doivent payer aux cultivateurs un prix plus bas que celui du marché. Les dépenses de rassemblement des animaux sont également évitées. La vente se fait par un seul homme, sur les grands marchés de Montréal.

L'organisation centrale de la vente en coopérative des animaux vivants est à Moncton, sous la direction de M. J.K. King, un diplômé en agriculture. C'est lui qui a introduit ce système en notre province. Il possède dix ans d'expérience dans ce commerce et est tout qualifié pour se présenter sur les marchés et obtenir les plus hauts prix.

L'organisation centrale ne charge que 1% du prix de vente pour l'administration générale. Ceci est possible, grâce aux subsides que les gouvernements ont accordés pour promouvoir cette organisation. Celle-ci est donc reconnue par les départements d'agriculture fédéral et provincial.

Les cultivateurs n'ont pas de parts à acheter pour faire partie de l'organisation. Ils n'ont qu'à signer un engagement consentant à vendre leurs animaux par l'intermédiaire de la coopérative. Il n'y a aucun déboursé d'entrée. Le secrétaire du club local, celui qui s'occupe de charger les animaux et de faire la correspondance avec le bureau central, est rémunéré à la générosité des membres de son club, d'après une entente préalable.

Les animaux sont envoyés sur le marché, classés selon leur qualité, et vendus au plus haut prix possible. Le secrétaire local reçoit le paiement, après que dé-

duction a été faite du 1% d'administration générale et des frais de nourriture et transport. Le chèque n'est bon que lorsqu'il est contresigné par le gérant général, lequel est sous caution de \$10,000. C'est le secrétaire local qui fait la répartition.

Le club local peut vendre ses animaux là où il veut, mais il doit d'abord en faire part par téléphone ou message au gérant général, mentionnant le prix offert. Si ce dernier croit que le prix est aussi bon ou meilleur que sur les autres marchés, il donnera son consentement. S'il croit que le club peut obtenir plus ailleurs, il avisera immédiatement le secrétaire à cet effet.

M. Pineau, avec le concours de M. Gustave Gaudet, agronome officiel du comté, a déjà organisé quelques clubs dans notre région. S'il y a des cultivateurs qui désirent faire partie de cette organisation et ont besoin de plus de renseignements, ils doivent s'adresser à M. Gaudet, dont le bureau est actuellement à Albertine, ou à M. E.F. Pineau, 347 rue St-George, Moncton, N.-B.

J.-G. B.

Achetez les Marchandises ANNONCEES Comparez et Choisissez.

La Confédération

SIR JOHN A. MACDONALD

A mesure que la Confédération canadienne avance en âge, la figure de son premier ministre des premiers jours semble grandir et se détacher avec plus de relief à l'horizon de notre histoire. On rappelle la vivacité de son esprit, la largeur de ses vues et ses admirables aptitudes pour le commandement et la direction d'un parti politique. Champion résolu de l'unité canadienne et du lien britannique, il avait aussi un respect de l'ordre qui rendit de précieux services, à une époque où les esprits étaient assez portés parfois à s'emparer outre-mesure. Et son désintéressement personnel était tel qu'à la fin d'une longue carrière publique il se trouva dépourvu de ressources pécuniaires en dépit de toutes les grandes affaires auxquelles il avait été mêlé.

Négociateur habile, stratège souple et pénétrant, Macdonald avait les aptitudes qui pouvaient le mieux servir le pays à cette période instable de croissance. Mais on lui doit plus que des manœuvres parlementaires réussies; homme d'Etat véritable, il avait su apprécier la richesse potentielle des vastes territoires de l'Ouest et les acquérir de la Compagnie de la baie d'Hudson pour la somme relative ment minime de 300,000 livres sterling. Cela fait, il soutint le projet et la construction du Pacifique Canadien qui ouvrit les prairies à la colonisation et fit entrer la Colombie dans la confédération. On

lui doit aussi la politique tarifaire que les gouvernements qui se sont succédés ont continué de pratiquer avec les modifications voulues.

L'esprit conciliateur de Macdonald le servit fortement dans ses relations avec les Canadiens français, dont il disait ouvertement qu'on ne peut pas gouverner le Canada sans eux. Bien qu'il fut orfèvre à ses collègues de la province de Québec au point de conserver toujours dans cette province des appuis qui furent parfois décisifs. Il s'illustra aussi de la même façon avec Joseph Howe, de la Nouvelle-Ecosse, lorsqu'il pacifia celui-ci et l'électorat des provinces maritimes, en leur offrant des conditions économiques que ceux-ci n'auraient pas osé espérer.

Né à Glasgow en 1815, John A. Macdonald vint au Canada avec sa famille en 1820 et se fixa à Kingston, où il suivit la Grammar School jusqu'à l'âge de 15 ans. Il entra dans son bureau d'avocats pour faire sa cléricature et fut admis au Barreau à vingt et un ans. Il pratiqua sa profession pendant huit ans, après quoi il fut élu à l'Assemblée législative du Canada, en 1844, pour le comté de Kingston qu'il représenta sans interruption jusqu'en 1891. En 1847-48 il agit comme Receveur général dans le cabinet Draper, et en 1857 on le trouve devenu premier ministre de l'administration Macdonald-Cartier. En 1864 lors de la défaite du cabinet Taché-Macdonald, il préconisa fortement la "Grande Coalition" destinée à paver le chemin de la Confédération. George Brown ayant démissionné du cabinet en 1865, Macdonald se trouva au premier rang du mouvement

préparatoire à l'Acte de l'Amérique britannique du nord. Cet acte ayant donné naissance au nouveau Dominion en 1867, Macdonald en devint premier ministre et sut garder le pouvoir jusqu'à sa mort, si l'on excepte les cinq années de l'administration Alexan-

der Mackenzie.

L'histoire conservera un souvenir indulgent de ses faiblesses et reconnaîtra toujours les services éminents qu'il a rendus au Canada en s'efforçant de construire pour l'avenir et de rapprocher les différents éléments de la nation.

Tous les jours-toute l'année

SHREDDED WHEAT

Un déjeuner exquis-avant le coucher, un petit régal de santé Bon à toute heure-en tout temps

Une dame (admire toujours) Le monsieur (admire toujours) La dame (admire toujours) Le monsieur (admire toujours) dont les chaussures sont cirées avec le

POLLI A CHAUSSURES "NUGGET"

Il y a une marque de "Nugget" pour chaque genre de chaussures.

Beaute Continuelle

Les toitures Brantford Big Butts sont jolies, les ardoises d'amiante sont pesantes et de diverses couleurs. Elles augmentent le charme et la distinction. Etant effilées, la partie épaisse se trouve exposée à la pluie et aux mauvais temps. Grandeurs 16x19 pces, 5 pouces à l'extérieur.

Brantford Roofing Co., Limited
Brantford, Ontario

Brantford ROOFS

Sales Warehouse - Care of The Carriage Company, Limited.
89 Water Street, Saint John, N.B. 23 Bedford Row, Halifax, N.S.
Pour informations sur Toitures Brantford, allez chez:
L.-A. Dugal, et
Phileas Morneau - Edmundston, N.B.

DUNLOP TIRES

L'APPARENCE splendide des Pneus Ballons Dunlop n'est pas fictive. Cette résistance aux routes grossières n'est pas l'effet de la chance. Cette résilience adéquate est due à la sélection.

Vous recevez le bénéfice de trente-trois ans de pensée honnête, d'exécution soignée et d'expérience judicieuse lorsque vous achetez les

PNEUS DUNLOP aujourd'hui

Trente-trois Ans de Merite

Une Huile A Moteur Qui A Prouve Son Merite

LA MARVELUBE — durant la seule année qu'elle a jusqu'ici été en usage parmi les Automobilistes Canadiens — a établi un record enviable par le succès qu'elle a remporté comme lubrifiant.

D'un bout à l'autre du Canada, et malgré toutes les circonstances adverses imaginables, la Marvelube a été soumise aux épreuves les plus rigoureuses et a partout triomphé des obstacles.

Le résultat ne s'est pas fait attendre, et le nombre de ceux qui font actuellement usage de l'Huile à moteur Marvelube a atteint un chiffre qui ne fut jamais égalé par un nouveau lubrifiant. Il y a actuellement plus de 200,000 automobilistes qui achètent la Marvelube. Ils ont été convaincus — par expérience — et ils s'évertuent maintenant à convaincre ceux de leurs amis qui n'ont pas encore fait l'essai de la Marvelube.

Vous pouvez tirer un meilleur rendement de votre moteur, et en même temps réaliser des économies sérieuses sur les réparations et sur la dépréciation — en faisant usage de Marvelube. Arrêtez votre machine au premier poste de distribution à l'enseigne de la Marvelube, et faites-y votre plein d'huile. L'essai en vaut la peine.

IMPERIAL OIL LIMITED

Marvelube

HUILE A MOTEUR

En vente chez:
F. T. LAGOIE,
Edmundston, N.-B.



LE PIONNIER, COLON ET BUCHERON



PREMIERE METHODE DE TRANSPORT DU BOIS



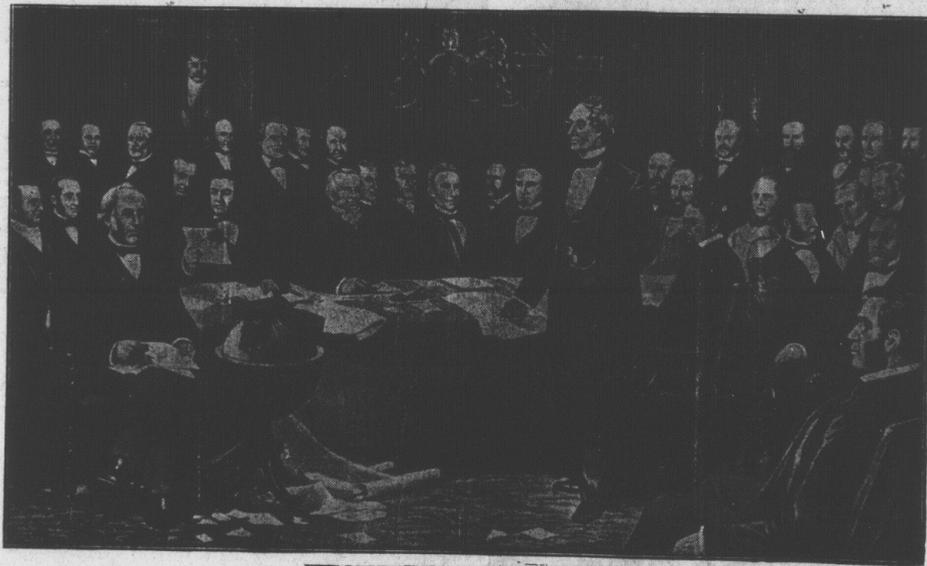
LE CONVOI DES BILLOTS



FABRIQUE DE PAPIER ET DE PULPE



JUBILE DE LA CONFEDERATION



LES PERES DE LA CONFEDERATION
Reproduction d'un tableau unique de la Conférence de Québec, en octobre 1864. Primitivement au Musée de la Ville de Québec. Archives du Canada par le très honorable Sir Robert Borden.

CANADIENS, RAPPELONS-NOUS!
Sir John A. MacDonald, Sir Georges-Etienne Cartier
Sir Wilfrid Laurier, et Autres
Honorons Leur Memoire!

*A l'Occasion du Soixantenaire de la Confederation
Avec les Compliments de:*

I. KASNER
EDMUNDSTON, N.-B.

La
LA LO
La loy
ne Carti
de très
au delà
journal
gnature
A l'oc
que l'on
la Confé
public a
set artic
Confédé
le sait, t
uite ex
vers la
fraterni
er disco
bre 184
tit la m
rière.
" Les
été mal
peuple
A néant
voulait
dans so
ne épa
la m
té des
1837 p
dirige
cette é
ceux-là
avait, i
leur se
C'est
auté, il
gouver
de la m
1863, a
"Par
la milie
prix so
avec la
avons
re que
tanniq
Carti
dentifi
avec le
milieu
se dév
table
tendan
tre tou
faire h
siècle
te, de
ques
dien-fr
que de
glaise.
c'est un
tier en
vainc
étaient
tres, a
me les
pas es
lorsqu
sonda
Il y
Québe
sitatio
les mé
sis de
légan
pinion
sisit,
après
nerve
rateur
qui di
comp
"La
pas le
vers d
rêter
fait, s
tembe
vec ce
rent p
auxqu
des pr
tres ra
jamah
"La
n'est
est de
te à n
tre le
luttée
du dr
jour
sais



La Confédération
LA LOYAUTÉ DE CARTIER

La loyauté de Sir George Etienne Cartier a fait le sujet d'un article très intéressant, publié il y a au delà d'un demi siècle, dans un journal de Montréal, sous la signature de M. Arthur Ransereau.

A l'occasion des manifestations que l'on prépare pour le jubilé de la Confédération Canadienne, le public aimera certainement à lire un article sur l'un des Pères de la Confédération. "Comme chacun le sait, toute la vie de Cartier a été une exhortation à la loyauté envers la couronne britannique et la fraternité entre races. Son premier discours politique le 24 septembre 1844, donne la note qui retentit la même jusqu'à la fin de sa carrière.

"Les événements de 1837 ont été mal interprétés, disait-il. Le peuple plutôt pour but de réduire à néant la minorité oppressive qui voulait exploiter le gouvernement dans son intérêt, que d'amener une séparation de la province avec la mère-patrie... La responsabilité des malheureux événements de 1837 pèse sur la tête de ceux qui dirigeaient l'opinion publique à cette époque. M. Viger était un de ceux-là et avec l'influence qu'il avait, il aurait dû mieux conseiller ses compatriotes."

"C'est avec le même esprit de loyauté, 19 ans plus tard, quand son gouvernement fut battu sur le bill de la marine, qu'il disait le 3 août 1863, aux électeurs de Welland: "Par la présentation de la loi sur la milice, nous avons montré quel prix nous attachons à notre union avec la Grande-Bretagne. Nous avons voulu montrer à l'Angleterre que nous chérissions l'union britannique."

Cartier passa toute sa vie à identifier la province de Québec avec le sentiment britannique, au milieu duquel elle était appelée à se développer. Avec son indomptable énergie, il lutta contre la tendance de sa race à grogner contre tout ce qui était anglais et à faire bande à part. Presque un siècle de mesquinerie impérialiste, de persécutions bureaucratiques avait moulé l'esprit canadien-français dans une forme unique de résistance à l'influence anglaise. Lafontaine avait commencé un travail de régénération; Cartier eut à l'achever. Il fallait convaincre nos compatriotes qu'il étaient des citoyens comme les autres, acceptables à l'Empire comme les autres. La défiance n'était pas encore disparue du peuple, lorsque la Confédération lui fut soudainement annoncée.

Il y eut dans la province de Québec un grave moment d'hésitation. On peut même dire que les meilleurs amis de Cartier saisis de frayeur, Brisèrent leur allégeance et l'abandonnèrent. L'opinion publique incertaine se ressaisit, cependant, quelques temps après par un article de la "Mines" dont Cartier était l'inspirateur immédiat, sinon l'auteur, et qui disait tout simplement à ses compatriotes:

"La province de Québec n'a pas le droit de se mettre en travers de la marche politique et d'arrêter une grande idée. Si elle le fait, s'en est fini d'elle; elle retombe dans les luttes de 1837 avec cette différence que ce ne seront plus les émissaires anglais auxquels elle aura affaire, mais à ses propres compatriotes des autres races qui ne lui pardonneront jamais son entêtement."

"La gloire de notre nationalité n'est point dans l'isolement. Elle est dans la lutte et le combat: lutte à mains armées autrefois contre le despotisme et la tyrannie; lutte pacifique pour la défense du drapeau de la mère-patrie. Aujourd'hui lutte pacifique pour faire sa place dans le monde des

La Confédération
SIR ETIENNE-PASCAL TACHÉ

Cet homme d'Etat canadien, père de la Confédération canadienne, est né à Saint-Thomas de Montmagny, Québec, le 5 septembre 1795, fils de Charles Taché et de Geneviève Michon. Il était pas sa grand'mère l'un des descendants de Joliet, le découvreur du Mississippi. Pendant la guerre de 1812 il est lieutenant dans le régiment des "Chasseurs Canadiens". L'on peut dire surtout de cet homme qu'il est un "self-made man". A la suite d'études élémentaires, il se rend à Philadelphie où il travaille à perfectionner son instruction, devient médecin, revint au Canada, prend bientôt rang parmi les hommes d'état les plus éminents.

La famille Taché jouissait d'une fortune opulente avant la conquête qui la ruina. C'est pourquoi sir Etienne et ses frères ne purent recevoir qu'une éducation secondaire, leur père ayant eu à élever sa famille avec de très faibles moyens.

A la première élection à la Législature qui suivit la promulgation de l'Acte d'Union il fut élu député par le comté de l'Islet puis réélu en 1844. En 1846, il accepte le poste d'adjudant-général de la milice, puis en 1848 il devient commissaire en chef des Travaux publics, dans le cabinet Lafontaine-Baldwin. M. Taché fut membre du gouvernement de 1848 à 1856 et deux ans plus tard, il était créé baronnet par la reine Victoria. En 1860, il était nommé aide-de-camp de Sa Majesté avec le grade de colonel dans l'armée régulière. Le Pape Pie IX le créa en 1862 Commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire.

Sir Etienne-Pascal Taché a efficacement travaillé à la réorganisation de la milice du Canada, surtout lors l'affaire du "Trent". En 1864, il forme le cabinet Taché-Macdonald, préside la conférence des représentants des provinces de l'Amérique Britannique du Nord, préparant la Confédération, consacre toute son énergie à cette grande oeuvre nationale, dont le soixantième anniversaire est célébré cette année au Canada.

A la Législature convoquée le 19 janvier 1865, dans le but de prendre en considération les résolutions adoptées par la Conférence de Québec, sir Etienne-Pascal Taché démontre que la Confédération est absolument nécessaire si nous voulons rester sujets anglais et monarchistes, qu'elle seule peut remédier aux crises politiques qui bouleverseraient alors le pays; qu'elle seule peut conserver au Bas-Canada son autonomie et toutes les institutions qui lui sont chères.

Sir Etienne Taché a été un des orateurs les plus distingués de nos chambres; sobre de paroles, il ne parlait pas souvent mais il parlait toujours utilement.

Sir Etienne-Pascal Taché est mort à l'âge de 70 ans, à Saint-Thomas de Montmagny, le 30 juillet 1865.

affaires à côté de ses rivaux, et leur disputer si il est possible le haut du pavé. Elle est pour lutter, la nationalité des hommes qui ont dû vaincre tant d'obstacles, supporter tant de misères et livrer tant de combats au monopole et à la tyrannie, pour se frayer une route honorable à côté des races étrangères.

"La Confédération étendra au loin l'horizon, mais elle donnera en même temps à notre vie intime, à notre vie de famille des éléments de bonheur et de jouissances qui ont été refusés jusqu'à ce jour. Elle nous rendra libre et maîtres chez-nous, dans l'administration des affaires de notre patrie spéciale."

LES PÈRES DE LA CONFÉDÉRATION DE L'ONTARIO



- (1) L'hon. JAMES COCKBURN, Solliciteur Général, Haut-Canada.
- (2) L'hon. OLIVER MOWATT, Directeur Général des Postes du Canada.
- (3) L'hon. GEORGE BROWNE, Président du Conseil Exécutif, Canada.
- (4) L'hon. WILLIAM McDUGALL, Secrétaire Provincial du Canada.
- (5) L'hon. ALEXANDER CAMPBELL, Commissaire des Terres de la Couronne, Canada.
- (6) L'hon. JOHN A. MACDONALD, Procureur Général du Haut-Canada.

LES PÈRES DE LA CONFÉDÉRATION DU NOUVEAU-BRUNSWICK



- (1) L'hon. PETER MITCHELL, Conseiller Exécutif, N.-B.
- (2) L'hon. CHARLES FISHER, M.P.P., N.-B.
- (3) L'hon. E. B. CHANDLER, M.C.L., N.-B.
- (4) L'hon. WILLIAM H. STEWART, M.C.L., M.C.P., N.-B.
- (5) L'hon. J. M. JOHNSON, Procureur-Général, N.-B.
- (6) L'hon. SAMUEL L. TELLEY, Secrétaire Provincial, N.-B.
- (7) L'hon. J. GRAY, N.-B.

LES PÈRES DE LA CONFÉDÉRATION DE L'ILE DU PRINCE-EDOUARD



- (1) L'hon. Col. JOHN HAMILTON GRAY, Président du Conseil Exécutif, I.P.E.
- (2) L'hon. GEORGE COLES, M.P.P., I.P.E.
- (3) L'hon. EDWARD PALMER, Procureur-Général, I.P.E.
- (4) L'hon. A. A. MACDONALD, M.C.L., I.P.E.
- (5) L'hon. T. HEATH HAVILAND, M.P.P., I.P.E.
- (6) L'hon. EDWARD WHELAN, M.P.P., I.P.E.
- (7) L'hon. WILLIAM H. FOPP, Secrétaire Colonial, N.-B.



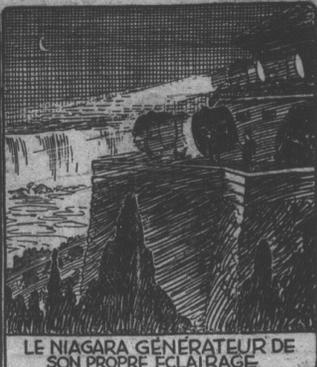
MOULINS À VENT ET POUVOIRS D'EAU



L'ÈRE DE LA VAPEUR



POUVOIR HYDRO-ELECTRIQUE



LE NIAGARA GÉNÉRATEUR DE SON PROPRE ÉCLAIRAGE

La Confédération

SAMUEL LEONARD TILLEY

Sir Samuel Leonard Tilley, C.B., K.C.M.G., de Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, fut l'un des plus actifs et des plus dévoués partisans de la Confédération et l'on peut dire de lui que jamais homme d'état ne fut plus honnête ni plus respectable. A l'époque de la Confédération et plusieurs années après, sa puissante éloquence était universellement connue. Né à Gagetown, N.-B., en 1818 d'une famille de Loyalistes qui s'était d'abord établie dans la Colonie de la Baie du Massachusetts dès 1640, le jeune Tilley reçut une solide instruction rudimentaire mais, à l'âge de treize ans, il se rendit à Saint-Jean où il s'engagea comme commis-pharmacieur: ce fut son entrée dans la lutte pour la vie. Avant d'avoir atteint l'âge de vingt ans il était déjà propriétaire d'un petit commerce. Il se fit, dès cette époque, le défenseur de l'abstinence totale, principe auquel il est resté fidèle toute sa vie. Il ne tarda pas à acquérir une renommée comme orateur et, en 1850, fut élu représentant de Saint-Jean à la Législature du Nouveau Brunswick.

C'était la grande question qui se posait dans sa province à la suite des pertes qu'entraînait le mouvement libre-échangiste d'Angleterre. En 1855, il fut nommé Secrétaire provincial, poste auquel était confié l'administration des finances. Cependant, sa trop grande insistance en faveur de l'adoption d'une loi de prohibition prématurée donna lieu à une série de crises politiques. Il se lança alors dans un mouvement en faveur de la construction d'un chemin de fer intercolonial de Québec à Halifax et se rendit en Angleterre pour appuyer ce projet auprès du Gouvernement britannique. Il se fit aussi le champion de l'Union Maritime et fut l'un des délégués à la Conférence de Charlottetown qui donna lieu à la Confédération à Québec, en 1864; c'est là qu'il prit une part active à la discussion des questions financières. C'est aux élections générales du Nouveau Brunswick, au début de 1865, que le projet fédératif subissait sa première épreuve. Il fut rejeté. Tilley provoqua alors une campagne d'éducation en faveur du projet dans tous les comtés de la province. L'année suivante, le verdict fut renversé et le revirement de l'opinion publique eut partout un effet salutaire.

En 1866, il se rendit à Londres pour aider à la rédaction de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord et, lors de la formation du premier cabinet de la Confédération par sir John Macdonald, en 1867, il accepta le poste de ministre des Douanes bien qu'il méritât, dans l'opinion publique, un portefeuille plus important. En 1873, il recueillit la succession de sir Francis Hincks au poste de ministre des Finances, mais, peu après, le gouvernement Macdonald fut défait sur la question du scandale du Pacifique. Avant de démissionner, le gouvernement nommait Tilley lieutenant-gouverneur du Nouveau-Brunswick. A l'expiration de son terme d'office, en 1878, il entra de nouveau dans la politique comme fervent partisan de sir John Macdonald et devint l'un des défenseurs les plus actifs et les plus éloquents de la nouvelle politique nationale: le protectionnisme. Après la victoire électorale de Sir John, Tilley redevint ministre des Finances et, à la session de 1879, il fut chargé, à ce titre, de présenter le premier tarif protectionniste dans l'histoire du nouveau Dominion. Son honnêteté inébranlable et sa grande compétence en matière financière inspirèrent la confiance du peuple pendant les premières années du régime protectionniste et sa grande popularité ne cessa de grandir. En 1885, la maladie l'obligea à se retirer de la politique et Sir John le nomma de nouveau lieutenant-gouverneur du Nouveau-Brunswick, poste qu'il occupa jusqu'en 1893. Sa stricte impartialité lui gagna la haute estime de tous. Universellement aimé il mourut, le 25 juin 1896, à l'âge de 78 ans. De son vivant, Tilley était un fidèle de l'Eglise d'Angleterre et peu d'hommes publics au Canada ont laissé un souvenir d'une plus parfaite intégrité.

BRITISH COLUMBIA THE LAND OF OPPORTUNITY

W-6 British Columbia Publicity Committee, 438 Pender St. W., Vancouver, B.C.

Please send me free

Illustrated literature of British Columbia

I AM PARTICULARLY INTERESTED IN

General Information	Dairy Farming
Fishing	Lumbering
Sheeping	Wheat Farming
Fruit Growing	Stocking
Fishing Commercial	Manufacturing
Land Settlement	Forestry

Information not specified here will be gladly sent on request.

Name _____
Address _____
City _____
E.L.M. _____

À TRAVERS les SEPT OCEANS

LES vaisseaux de toutes les nations se rencontrent dans les Ports de la Colombie Anglaise lesquels sont ouverts toute l'année. Les grands vaisseaux océaniques transportent les produits des forêts, des mines, des fermes et des pêcheries de la Colombie Anglaise, sur les sept océans, au Japon, en Chine, en Nouvelle-Zélande, en Australie, aux Indes, en Afrique, dans l'Amérique du Sud, en Grande-Bretagne et à tous les ports d'Europe.

La Colombie Anglaise, avec ses immenses ressources naturelles, peut faire vivre une population heureuse et prospère de vingt millions. En 1926, ses forêts ont produit du bois pour \$82,000,000; la pulpe et le papier ont rapporté \$18,000,000; les produits agricoles, \$70,000,000; les produits manufacturés, \$430,000,000; et malgré cela, il n'y a que 560,000 âmes dans cette province, partageant dans cette prospérité et travaillant au développement. C'est vraiment une terre d'avenir pour les hommes et femmes possédant de l'initiative, de l'énergie et de l'ambition.

Projetez un voyage en Colombie Anglaise. Voyez ses montagnes recouvertes de neige, ses lacs magnifiques et ses ruisseaux csinlonant les montagnes; ses grands arbres qui ont -0 à 60 pieds de circonférence; et le puissant océan Pacifique.

Plus d'un million de touristes sont venus en 1926 et s'en sont retournés en proclamant "Le Terrain d'Amusements Toujours Vert du Canada", l'endroit le plus merveilleux du monde. Organisez un voyage pour cet été—vous ne l'oublierez jamais. Mallez le coupon ci-dessus pour plus d'informations.



BRITISH COLUMBIA PUBLICITY COMMITTEE
438 PENDER STREET WEST
VANCOUVER, B. C.

CANADA'S EVERGREEN PLAYGROUND



LA MEDAILLE COMMEMORATIVE DU SOIXANTENAIRE
Lady Willingdon portant un vase de médailles commémoratives du soixantenaire de la Confédération, frappées à l'Hôtel des Monnaies, à Ottawa, pour être distribuées aux écoliers. Deux millions de ces médailles sont faites et le premier lot de trois cents, à destination du Yukon, a été emballé en présence de Lord Excellence.

LE SALON DE BARBIER

Jessome

Edifice Madawaska.

-3- CHAISES A VOTRE DISPOSITION -3-

Notre Motte et Service et Propreté
Tout est stérilisé!

- CIRAGE DES CHAUSSURES -

Achetez les Marchandises
ANNONCEES
Comparez et Choisissez.

M. MacNAIR DONNE SON TÉMOIGNAGE

TRUVE QUE "FRUIT-A-TIVES" EST LE MEILLEUR REMÈDE CONTRE LA CONSTIPATION.



M. MacNAIR
M. S. MacNair de New Mills, N.B., un des milliers qui doivent beaucoup à "Fruit-a-tives", reconnaissant, écrit ce qui suit:
"Franchement, le meilleur remède intestinal est 'Fruit-a-tives'. J'en ai employé plusieurs autres qui donnent des coliques, mais l'effet de 'Fruit-a-tives' est doux et efficace. J'étais sujet à la constipation, mais je suis très bien maintenant et recommande sincèrement 'Fruit-a-tives' à tout le monde."
"Fruit-a-tives" est l'ennemi juré de la constipation. C'est un remède naturel formé de jus de fruits frais intensifiés, combinés avec toniques. Ne devient pas une habitude.
Ne vous laissez pas ennuoyer par la constipation. Recouvrez votre santé florissante et l'éclat de vos yeux, sans quoi la vie ne saurait être meilleure. Prenez "Fruit-a-tives" immédiatement—25c et 50c la boîte partout. ☺

ATTENTION! NOUVELLE BIJOUTERIE

Articles de bijouterie de toutes sortes—joints de mariage, bagues, lunettes, articles de toilettes, autres articles pour cadeaux.

REPARATIONS de toutes sortes, bijoux et Gramophones.

M. A.-A. Violette est un expert-bijoutier. Il a suivi un cours très renommé à Waltham, et il a 26 ans d'expérience dans le métier. Etant bien outillé, il sera en mesure de donner complète satisfaction.

Albert & Violette

Edifice Casino — — — Edmundston, N.-B.



JUBILE DE LA CONFEDERATION

Edmundston, N.-B.

1 - 2 - 3 JUILLET
VENDREDI - SAMEDI & DIM.

PROGRAMME

VENDREDI

9 hres: PARADE
Discours Patriotiques
2.30 hres: COURSES DE CHEVAUX. Plusieurs Bons Chevaux locaux et du Me.
8 hres: F E U X
d'Artifices Grandioses
ILLUMINATION
DANSE en plein air.

SAMEDI

10 hres: S P O R T S
COURSES en canot
Etc., Etc.,
2.30 hres: BASEBALL
Edmundston, vs
CLUB ETRANGER
8 hres: ILLUMINATION
DANSE en plein air.

DIMANCHE

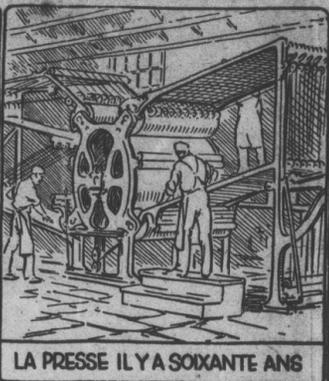
Ceremonies Religieuses

2 - FANFARES - 2

TOUS INVITES A SE JOINDRE A LA PARADE
MAGNIFIQUES PRIX



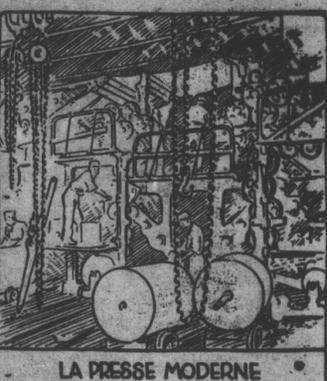
L'ANCIENNE PRESSE



LA PRESSE IL Y A SOIXANTE ANS



LA COMPOSITION ANCIENNE ET NOUVELLES METHODES



LA PRESSE MODERNE

LES PERES DE LA CONFEDERATION DE LA NOUVELLE-ECOSSE



- (1) L'hon. ROBERT B. DICKEY, M.C.L., N.-E.
- (2) L'hon. CHARLES TUPPER, Secrétaire Provincial, N.-E.
- (3) L'hon. WILLIAM A. HENRY, Procureur Général, N.-E.
- (4) Monsieur ADAMS G. ARCHIBALD, M.P.F., N.-E.
- (5) L'hon. JONATHAN MCCULLY, M.C.L., N.-E.

LES PERES DE LA CONFEDERATION DE QUEBEC



- (1) L'hon. J. C. CHAPAIS, Commissaire des Travaux Publics, Canada.
- (2) L'hon. GEORGES ETIENNE CARTIER, Procureur-Général, Bas-Canada.
- (3) L'hon. THOMAS D'ARCY MCGEE, Ministre de l'Agriculture, Canada.
- (4) L'hon. SIR ETIENNE P. TACHE, Receveur Général et Ministre de la Milice, Canada.
- (5) L'hon. ALEXANDER T. GALT, Ministre des Finances, Canada.
- (6) L'hon. H. L. LANGEVIN, Solliciteur Général, Bas-Canada.



Le Centre des Fêtes Jubilaires de la Confédération Canadienne

La Confédération

SIR WILFRID LAURIER

Que serait-il advenu de la Confédération canadienne si l'esprit des grands hommes qui nous ont donné ce régime politique n'avait pas survécu dans l'âme des hommes d'état qui devaient poursuivre leur tâche gigantesque? d'un des plus beaux titres de gloire de Sir Wilfrid est peut-être d'affirmer qu'il est le digne héritier des Pères de la Confédération et qu'il a incarné, dans sa carrière, les plus nobles aspirations des hommes d'état de 1867.

Sir Wilfrid est né à Saint-Lin, village de Québec, en 1841, de parents Canadiens-français. Ses fortes études au collège de l'Assomption le préparèrent éminemment à une carrière féconde, et son stage à l'université McGill, où il poursuivit ses études de droit devait le conduire tout naturellement vers la politique, surtout avec les dispositions à l'éloquence qui se révélèrent en lui dès son jeune âge.

De tous les souvenirs laissés par Laurier, le plus vivace est certainement celui d'avoir été un grand orateur. En 1904, le Daily News de Londres disait de lui: "Sir Wilfrid Laurier est facilement le plus grand homme d'état de l'empire". L'éloquence de Laurier ne fut pas reconnue du Canada seulement; des acclamations éclataient sur son passage aux Etats-Unis, en Angleterre et en France, chaque fois qu'il parlait en public.

La plus grande conquête peut-être qu'il lui fut donné de réussir mais qu'aucun canadien-français avant lui n'avait osé affronter, a été de captiver l'élément anglais de l'Ontario jusqu'à s'assurer sa confiance la plus entière. Ailleurs, il avait su s'imposer par la force de ses idées autant que par la forme de sa phrase, mais l'Ontario présentait des difficultés autrement rudes à vaincre.

L'Ontario fut vite conquis. Laurier venait d'être choisi chef de son parti, et quand il commença sa tournée de conférences en Ontario, Blake fut pris soudainement d'une maladie considérée par quelques-uns comme diplomatique, ailleurs qu'à Toronto, ses victoires furent relativement faciles, mais au sein même de la capitale le charme prenant de son éloquence l'aidera à traverser victorieusement cette épreuve suprême. Sa première élection comme premier ministre suivit de près, et les historiens se demandent encore aujourd'hui sur quoi pouvait se fonder Laurier pour tenter pareille aventure, si ce n'est son énergie indomptable et l'amour de sa race.

Un des plus grands chagrins de sa carrière a été la tournure prise par les événements politiques canadiens au cours de la grande guerre. Défait en 1911 sur deux questions: la marine et la réciprocity, il n'était plus premier ministre lors de ce conflit mondial. Incapable de diriger les siens comme il l'eût aimé, l'épreuve, accompagnée de nombreuses déceptions, lui fit la fin de ses jours. La mort l'enleva au pays en 1919. On lui fit des funérailles nationales et ses restes reposent maintenant au cimetière Notre-Dame.

Quelle fut la doctrine de Laurier sur la Confédération? D'abord un principe fondamental: la confédération est un compromis entre une alliance et une fusion complète. Et il ajoute: "De ce principe fondamental découle ce corollaire, qu'entre les entités réunies par la confédération il n'y a, dans l'entité nouvelle qui en résulte, ni supériorité, ni subordination, mais égalité complète."

C'est toute la substance des principes des Pères de la Confédération.

Il ne faut pas croire, cependant, que Laurier eut une forte prédilection pour la Confédération. Il la combattit en 1867. Mais il eut au moins le courage de l'accepter quand elle devint inévitable et de travailler à rendre son fonctionnement plus parfait, et il dépensa pour atteindre cette fin, toutes les ressources de son admirable talent.

O CANADA

O Canada! Terre de nos aïeux,
Ton front est ceint de fleurons
glorieux:
Car ton bras sait porter l'épée,
Il sait porter la croix;
Ton histoire est une épopée
Des plus brillants exploits.
Et ta faveur, de foi trempée,
Protégera nos foyers et nos droits,
Protégera nos foyers et nos droits.

O Canada! Our Home and Native Land!
True patriot-love in all thy sons command.
With glowing hearts we see thee rise,
The True North, strong and free,
And stand on guard, O Canada,
We stand on guard for thee!
O Canada, glorious and free!
We stand on guard, we stand on guard for thee!
O Canada, we stand on guard for thee!

DIEU PROTEGE LE ROI!

Dieu protège le roi!
En lui nous avons foi.
Vive le roi!
Qu'il soit victorieux,
Et que son peuple heureux
Le comble de ses vœux!
Vive le roi!

God save our gracious King,
Long live our noble King,
God save the King:
Send him victorious,
Happy and glorious,
Long to reign over us;

La Confédération

LES GOUVERNEURS GENERAUX DEPUIS LA CONFEDERATION

Depuis la Confédération, treize Gouverneurs Généraux ont représenté la Couronne au Canada. Bien que le Gouverneur Général n'ait pas dans un gouvernement à forme respectable, de pouvoir réel, il est probable qu'aucune législation importante ne se prépare ni ne se réalise sans que le représentant de la Couronne n'ait été consulté.

Le 1er juillet 1867, Lord Monck annonçait qu'il avait été nommé Gouverneur Général. Il s'était grandement intéressé au mouvement de la Confédération et avait été d'un réel secours aux auteurs de l'acte de l'Amérique Britannique du Nord.

Lord Lisgar entra en fonction le 2 février 1869. Les principaux événements de son régime furent la rébellion de la Rivière Rouge (1869-1870), la cession de la Terre de Rupert et des Territoires du Nord-Ouest au Canada et la signature du Traité de Washington. C'est sous Lord Lisgar que la Colombie-Anglaise entra dans la Confédération.

Le Comte de Dufferin succéda à Lord Lisgar en 1872. Sous son régime, l'île du Prince-Edouard entra dans la Confédération, le chemin de fer Intercolonial fut ouvert d'Halifax à Québec et le Royal Military College Canadien fut fondé. La Colombie-Anglaise, fortement irritée par la question du chemin de fer Transcontinental, menaçait de laisser la Confédération. Dufferin visita la province en 1876 et grâce à son tact, réussit à calmer les esprits.

Le marquis de Lorne suivit le comte de Dufferin en 1878. Les événements de son régime furent l'adoption du programme de "Politique Nationale", l'inauguration du Pacifique-Canadien, l'organisation des territoires du Nord-Ouest en districts et la fondation de la Royale Society of Canada.

En 1883, le marquis de Lansdowne devenait Gouverneur Général. Pendant son séjour au Canada, la deuxième rébellion de Riel eut lieu, le C.P.R., fut terminé et le Gouvernement Impérial autorisa le Dominion à négocier ses propres traités avec les nations étrangères.

Lord Stanley devint Gouverneur général en 1888. Il assista à la controverse sur la question des écoles du Manitoba. C'est sous son régime qu'on décida de soumettre à l'arbitrage la question de la chasse au phoque sur le Détroit de Behring.

Le comte d'Aberdeen succéda à Lord Stanley en 1893. Les principaux événements de son régime furent la Conférence Coloniale à Ottawa, l'avènement de Sir Wilfrid Laurier comme Premier Ministre du Canada, la réunion à Victoria de la Commission du Détroit de Behring et le jubilé de la Reine Victoria.

Plusieurs événements importants eurent lieu pendant que le comte de Minto, nommé Gouverneur Général en 1898, était au Canada. Le tarif postal de deux cents entra en vigueur, le tarif de préférence britannique fut adopté, un contingent canadien fut expédié dans le Sud-Africain, la reine Victoria mourut et le roi Edouard VII monta sur le trône.

Le comte Grey, qui succéda à Minto en 1904, vit la création des provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan, le troisième centenaire de la fondation de Québec, la création de la Commission Internationale conjointe et les nouveaux traités de commerce avec les pays d'Europe.

Des événements graves marquèrent le séjour du duc de Connaught après sa nomination en 1911. Tout fut dominé par la Grande Guerre. L'édifice du Parlement fut détruit par le feu et le duc posa la pierre angulaire du nouvel édifice.

Le duc de Devonshire arriva au Canada en 1916 alors que la guerre battait encore son plein. Il assista à l'effort de relèvement que fournit le Canada après la guerre, et à l'organisation des Chemins de fer Nationaux.

Le Baron Byng succéda à Devonshire en 1921. L'événement le plus remarquable de son séjour parmi nous fut la défaite du gouvernement d'Union né de la guerre.

Le Baron Byng fut remplacé en 1926 par le vicomte Willingdon, dont la sagesse, le tact et l'amabilité sont en train de lui gagner rapidement les canadiens de toutes les classes.

Par leur indépendance des parties, par la connaissance des hommes et des choses que leur a apportée l'atmosphère du vieux continent, l'influence de tous ces chefs distingués nous a été sans aucun doute des plus salutaires.

PSAUME 67 (Vulg. 66).

Que Dieu nous soit favorable et qu'il nous bénisse!
Qu'il fasse luire sur nous sa face, Afin que l'on connaisse sur la terre ta voie,
Et parmi toutes les nations ton salut!
Que les peuples te louent, ô Dieu, que les peuples te louent, tous! Que les nations se réjouissent, qu'elles soient dans l'allégresse! Car tu juges les peuples avec droiture,
Et tu conduis les nations sur la terre.

TOUT S'EN VA!

Tous Nos Prix Subiront Le Martyre
Vendredi & Samedi 24 & 25 Juin



Un autre terrible assaut sur les prix qui va
changer ce magasin en ruche d'abeilles!

Venez vite si vous venez! Nous avons été débordés durant cette vente!

*C'est un véritable flot de gens qui entrent ---
--- et de marchandises qui sortent.*

Si vous ignorez cette opportunité vous faites aussi bien de cesser de magasiner. Pourquoi? Voici la réponse. Le stock tout entier du magasin Isaac Kasner, composé de confections pour hommes, femmes et enfants, merceries et chaussures, est en vente pour 10 jours seulement, afin de célébrer le premier anniversaire depuis 17 ans que nous sommes dans le commerce à Edmundston. Cette vente est tout un événement. Demandez à vos voisins et vous serez convaincus de l'économie sans pareil que cette vente vous offre. Vous devez cependant vous rappeler que notre stock s'en va vite. Alors nous vous demandons respectueusement de vous hâter, car Samedi le 25 juin, le rideau descendra pour marquer la clôture de cet événement important que fut notre vente anniversaire. Tout le monde s'en rappellera longtemps à Edmundston!

ROBES POUR DAMES, \$4.99

Un sacrifice! Mères, soyez en temps, à 9 heures, vendredi matin, pour cette occasion unique. Ces robes sont un bargain, puisque nous les vendons récomptant \$15.50. Venez par auto, par train, en autobus, marchez s'il le faut, mais venez! Soyez en temps. Robes en Tricotine, Crêpe de Chine, Serge.

ROBES POUR DAMES, \$19.99

Un lot de robes pour dames, en crêpe plat, chiffon imprimé, crêpe et georgette, 1 succès de New York en réplique. Errores harmonisantes pour les théâtres et danses. Valeur régulière \$35.00.

COSTUMES EN TWEED POUR DAMES

Un lot de costumes en tweed, soyez en temps, car le nombre est limité. Souvenez-vous que la valeur régulière est \$15.00. Ils sont sur le modèle sportif et nous ne les garderons pas longtemps après que les portes seront ouvertes. N'oubliez pas 9 heures a.m., VENDREDI, le 24 juin.

\$4.99

MANTEAUX POUR DAMES

Mesdames, ces manteaux sont offerts à des prix stupéfiants. Manteaux de soie et satin, cordé et uni. Régulier jusqu'à \$32.50. Toutes les grandeurs. Pour cette grande vente.

\$14.95

COMBINAISONS, \$1.29

Un lot de combinaisons en coton ouaté, pour hommes à \$1.29

SALOPETTES, \$1.29

Salopettes barrées bleu, rég. à \$1.75 Prix d'Anniversaire \$1.29

SOULIERS ASTORIA, \$6.99

Vous n'avez pas besoin d'être un Salomon pour découvrir les bargains comme celui-ci: 500 paires de fameux souliers Astoria, noir et brun; à ce prix, ils s'enlèveront comme des petits pains chauds. Les souliers Astoria valent régulièrement \$8.50 et \$8.75. Prix d'Anniversaire:

Robes pour Dames, \$9.99

Mesdames, voici une valeur qui mérite votre attention. Robes en Tricotine, Croisé Poiret et Serge. Valant jusqu'à \$25. Pour écouler pendant cette vente à \$9.99

Corsets pour Dames

Les Dames profiteront des économies que nous leur offrons. Un stock tout nouveau, blanc et rose. Régulier \$3.50. En vente à 99c.

99c.

SPECIAL!

Vendredi

LE 24 JUIN A 9 HEURES DU MATIN

ROBES POUR DAMES, 99c

Une valeur qui vous étonnera: Robes pour Dames, en Crêpe Canton, dans les nouveaux styles, grandeurs et nuances assorties. Valant jusqu'à \$12.00. En vente à

99c

LE 24 JUIN A 1 HEURE P.M.

3 lbs de SUCRE pour 10c.

En vue de nouer un lien d'amitié entre nos patrons et nos clients, et aussi d'encourager les achats de bonne heure, après votre dîner, nous donnerons aux premières cinquante personnes qui entreront dans notre magasin à 1 heure p.m., vendredi après-midi, avec chaque achat de \$3.00 et au-dessus, 3 livres de sucre granulé de la meilleure qualité pour 10c. Nous espérons qu'une foule de personnes seront à nos portes à cette heure. Il est donc important que vous assuriez votre place. Rompez vos autres engagements. Soyez en temps.

Samedi

LE 25 JUIN A 9 HEURES A.M.

25 JUPES

En serge et tricolette. Si vous ne venez pas d'autres viendront pour s'arracher une pareille valeur. Notre prix pour samedi

29c

LE 25 JUIN A 1 HEURE P.M.

SPECIAL

BLOUSES DE DAMES à 5c

Comme particularité spéciale et pour populariser davantage notre grande vente nous vendrons aux 25 premières clientes entrant dans notre magasin à 1 h. p.m., samedi, des blouses de dames dont le prix régulier va jusqu'à \$2.50 à chacune

5c

LE 25 JUIN A SEPT HEURES P.M.

CHEMISES D'HOMMES à 25c

Aux 25 premiers hommes entrant dans notre magasin samedi soir, à 7 h., juste nous vendrons de belles chemises négligées de grandeur assorties valant régulièrement jusqu'à \$2.50 à 25 cents chacune. Aux hommes seulement.

25c

Venez vite si vous venez! Partez de bonne heure pour arriver les premiers!

IMPERMEABLES

Pour Dames \$1.00. Nous vous conseillons de vous rendre de bonne heure vendredi à 9 heures précises si vous voulez l'un de ces imperméables. Différentes grandeurs. 15 seulement. Prix \$12.00 chacun.

\$1.00

BLOUSES DE SOIE POUR DAMES

Pour vous montrer leur valeur réelle, nous allons vendre nos blouses pour dames. Elles sont en soie crêpée, en soie Chantung et en Broadcloth. Teintes superbes. Toutes les grandeurs. Régulier jusqu'à \$4.00. Pour cette grande vente

COSTUME TAILLEURS

15 costumes en Poiret, Tricotine et Charmine, haute nouveauté, 40 pes de longueur. Ce sera certainement unes des principales attractions de la vente. Valeur régulière, \$27.00 à \$32.50 Pour la vente

\$19.99

ROBES POUR DAMES, \$4.99

Mesdames, voici une valeur qui mérite votre attention. Robes en Tricotine, Croisé Poiret et serge. Valant jusqu'à \$25.

Complets à deux PANTALONS pour Hommes

Valant régulièrement \$35.00 offerts au prix d'Anniversaire de

\$17.50

Vous irez loin avant de trouver un Complet d'automne en Tweed et worsted de cette valeur à ce prix. Les couleurs sont les plus nouvelles. Modèles à simple et double croisure, grandeurs 33 à 44. Chaque complet avec deux pantalons. Ne manquez pas cette aubaine.

COMPLETS POUR HOMMES \$12.49

La sensation de notre vente. Complet de tweed et worsted pure laine pour hommes; grandeurs diverses. Patrons assorties. Prix régulier jusqu'à \$25.00.

Bas de soir pour dames 49c

Ce prix vous indique que nous entendons faire des affaires. Bas de soie pour Dames. Couleurs assorties. Régulier jusqu'à \$1.25. Pour cette vente la paire 49c.

COMPLETS POUR HOMMES

La sensation de notre vente. Complets de tweed et worsted pure laine pour hommes; grandeurs diverses. Patrons assorties. Prix régulier jusqu'à \$25.00. Pour cette vente,

\$12.49

Chaussures pour dames à 49c

N'enfreignez pas les lois de la vitesse, mais soyez ici de bonne heure pour acheter ces chaussures pour Dames. Toutes les grandeurs. Régulier \$5.00. En vente à

I. KASNER,

Rue Canada
EDMUNDSTON, N.-B.



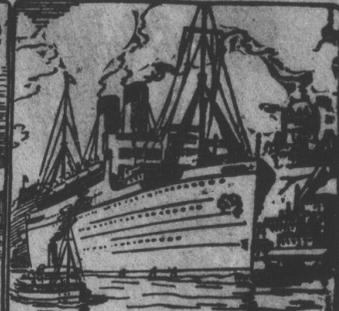
BATEAU A VOILES ET A VAPEUR PRIS DES COTES DU PACIFIQUE



BATEAU A ROUES SUR LES GRANDS LACS



BATEAU PLAT POUR FAIRE LE TRANSPORT DU GRAIN



PAQUEBOT DANS LE PORT DE QUEBEC

SOIXANTE ANNEES DE VIE NATIONALE CANADIENNE

Le Transport Maritime

1867 --- 1927

Pourquoi Nous Devons Etre Fiers

1871

Population du Canada	3,689,257
Immigration,	27,773
Agriculture,	
Fermes occupées, acres,	36,046,401
Terres défrichées, acres,	17,335,818
Pêcheries,	\$7,573,199
Minéraux, valeur totale	\$5,500,000
Exportations,	\$57,630,024
Importations,	\$84,214,388
Chemins de fer, millage	2,695



SIR JOHN A. MACDONALD
le premier des premiers ministres canadiens. Son terme d'office commença peu de temps après la Confédération dont le 60ème anniversaire est célébré cette année.

1926

Population du Canada,	9,389,300
Immigration,	96,064
Agriculture,	
Fermes occupées, acres,	140,887,903
Terres défrichées, acres,	70,769,548
Pêcheries,	\$47,942,131
Minéraux, valeur totale,	\$241,245,898
Exportations,	\$1,315,355,791
Importations,	\$927,328,732
Chemins de fer, millage,	40,352

SOYONS CANADIENS VIVONS EN CANADIENS
ACHETONS DES MARCHANDISES CANADIENNES

Avec les Compliments de

Sam Fuhrer

Marchand Populaire
Specialisant dans la Confection de Haute Qualite
Pour Hommes, Femmes et Enfants.

Edmundston, - - N.-B.



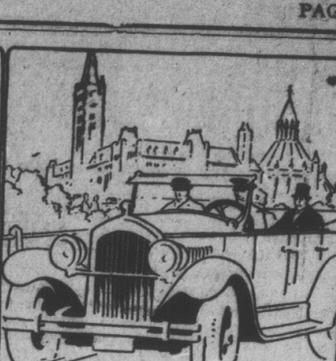
LE VICOMTE MONCK EN VOYAGE D'AGRÉMENT



LE VIEUX CHAR À BOEUF DE LA RIVIÈRE ROUGE



UNE PROMENADE À LA MÔDE



LE VICOMTE WILLINGDON SE PROMÈNE

Cartes d'Affaires

Avocat
F. DODD TWEEDIE
Coins des rues
Canada & Court
Edifice Hall
Edmundston, N.-B.

Avocat
Casier-P. "S" Tél.: 42
M.-D. CORMIER
B.A.
Avocat, Notaire Public
Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien
Dr. Honoré Cyr
Médecin-Chirurgien
Oculiste
St-Basile, N.-B.

Avocat
J.-E. MICHAUD
Bureau: rue St-François,
autrefois occupé par M.
Pius Michaud.
Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien
Casier-P. "S" Tél.: 46
A.-M. SORMANY
Edmundston, N. B.

Avocat
P.-C. Laporte
CLAIR, N.-B.
Spécialité: Chirurgie
(Maladies des femmes)
Heures de Bureau: 9 h. à 11 h., 2 à 4 h.

Avocat
Albert J. DIONNE
B.A.
Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez J. Têta
Voisin de Jos E. Bard.
Edmundston, N. B.

Entrepreneur
A. BOUCHER
Peinture—
Tapisserie—Imitations
Frais Funéraires
Spécialité: Réparation des
vieux meubles. —
Royal Hotel. Tel 126-21

Impressions
A l'Atelier du
"MADAWASKA"
Circulars — Placards
Entêtes de lettres
Enveloppes — Cartes
Livrets de comptoir, Etc.

Pharmacie
VANWART
Edifice David
voisin du bureau-de-poste
Service Courtois
Téléphone 189-21

ASSURANCE-VIE

LA SAUVEGARDE

La Seule Compagnie Canadienne-Française
Le Canada aux Canadiens
Et pour les Canadiens.

H.-C. Richard,
agent local

A. Pluz,
gérant provincial

Architectes

BEAULE & MORISSETTE

SPECIALITES: Edifices publics et religieux,
constructions à l'épreuve du feu.

OSCAR BEAULE
A.A.P.Q. & R.I.C.A.

ALBERT MORISSETTE
S.A.A. A.A.P.Q. R.I.C.A.

21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

Encouragez Nos Annonceurs

Une belle boîte de papier à lettre avec enveloppes—papier
en toile, rose bleu ou blanc—avec initiales sur le papier et
votre nom et adresse au revers de l'enveloppe. Le tout pour
\$1.00, frais de poste inclus. Adresses immédiatement votre
commande à:

Le Madawaska
EDMUNDSTON, N.-B.

AU FOYER

JUBILE DE DIAMANT de la CONFEDERATION

—Louis, on parle du jubilé de dia-
mant de la Confédération. Que
signifie tout cela?

—Ce n'est certes pas parce que le
rocher de Québec s'appela autre-
fois cap du Diamant!

—Oh! mais tu as de l'esprit. ...
plein la tête, Guy!

—Et tu le crois! naïf, va!

—Allons, écoute donc Etienne.
Ferré en histoire, il va nous épater
tous. Silence!

—La Confédération! Il y aura soix-
ante ans cette année, le 1er juillet,
que fut promulgué l'Acte de l'A-
méricque britannique du Nord, qui
allait faire de notre patrie un pays
vaste comme l'Europe.

—Hein! je te le disais bien! Etienne
parle comme un papier à musi-
que!

—Ne fais pas le bouffon, Origène.
nous en avons assez d'un, n'est-ce
pas, Guy?

—Il ne manquait plus que cette
voix de crécelle. ...

—Notre chère province de Qué-
bec est encore la plus grande de
toutes les provinces, en dépit des
80 ou 100,000 milles carrés qu'on
nous enlève avec le règlement de
la fameuse question du Labrador.

—Oh! si nous avions acheté ce ter-
ritoire quand, il y a quelques an-
nées, on nous l'offrait pour \$30,
000,000.

—Il en offrait bien 300,000,000 au-
jourd'hui, n'est-ce pas, Paul-Emi-
le?

—Pas chanceux, le Canada, dans
les disputes des questions de limi-
tes. C'est dans l'Ouest, sur la côte
du Pacifique, où l'on perdit des mi-
les et des miles carrés à propos
des limites de l'Alaska; il en fut
de même dans l'Est quand il s'a-
git de la Madawaska. Et, aujour-
d'hui, c'est toute la côte du La-
brador qu'on nous enlève.

—Encore une fois, nous cète-
brerons, le 1er juillet prochain,
les noces de diamant de notre
entrée dans la Confédération.

—Y avons-nous gagné?

—Je le crois. Ecoutez-bien. En
1840, par l'Acte d'Union, on vou-
lait ni plus ni moins nous faire
perdre notre autonomie. L'anglais
devait être la seule langue offi-
cielle. Il fallait un patriote de la
trempe de LaFontaine pour ven-
diquer nos droits comme il le fit
en 1842, lorsqu'il s'écria:

"Quand même la connaissance de
la langue anglaise me serait aussi
familière que celle de la langue
française, je n'en ferais pas moins
mon premier discours dans la lan-
gue de mes compatriotes, ne fût-
ce que pour protester contre cette
injustice de l'Acte d'Union qui
tend à proscrire ma langue ma-
ternelle."

—Bravo! bravo! pour La Fon-
taine.

—L'Acte d'Union stipulait que
la Chambre d'Assemblée compren-
drait quatre-vingt-quatre députés,
dont quarante-deux pour chaque
province.

—Mais! la population ne de-
vait pas être la même ans les

Hommage Aux Pionniers

Salut d'abord à toi, Cartier, hardi marin,
Qui le premier foulas de ton pas souverain
Les bords inexplorés de notre immense fleuve!
Salut à toi, Champlain! à toi, de Maisonneuve,
Illustres fondateurs des deux frères cités
Qui mirent dans ses flots leurs rivales beautés!

Ce ne fut tout d'abord qu'un groupe, une poignée
De Bretons brandissant le sabre et la cognée,
Vieux loups de mer bronzés au vent de Saint-Malo.
Bercés depuis l'enfance entre le ciel et l'eau,
Hommes de fer, altiers de coeur et de stature,
Ils ont, sous l'oeil de Dieu, fait voile à l'aventure,
Cherchant, dans les secrets de l'Océan brumeux,
Non pas les bords dorés d'eldorados fameux,
Mais un sol où planter, signes de délivrance,
A côté de la croix, le Drapeau de la France!

Sur leurs traces, bientôt, de robustes colons,
Poitevins à l'oeil nori. Normands aux cheveux blonds,
Austères travailleurs de la sainte corvée,
Viennent offrir leurs bras à l'oeuvre inachevée. ...

Le mot d'ordre est le même; et ces nouveaux venus
Affrontent à leur tour les dangers inconnus.
Avec des dévouements qui tiennent du prodige.

Ils ne comptent jamais les obstacles; que dis-je?
Ils semblent en chercher qu'ils ne rencontrent pas.

En vain d'affreux périls naissent-ils sous leur pas,
Vainement autour d'eux chaque élément conspire:
Ces enfants du sillon fonderont un empire!

Et puis, domptant les flots des grandes lacs orangeux,
Franchissant la savane et ses marais fangeux,
Pénétrant jusqu'au fond des forêts centenaires,
Voici nos découvreurs et nos missionnaires,
Apôtres de la France et pionniers de Dieu,
Après avoir aux bruits du monde dit adieu,
Jusqu'aux confins perdus de l'Occident immense,
Ils vont de l'avenir jeter l'apre semence,
Et porter, messagers des éternels décrets,
Au bout de l'univers le flambeau du progrès!

(Fréchette: Légende d'un peuple. Notre histoire)

—: JUIN —:

Premier Quartier, le 7
Pleine Lune, le 15
Dernier Quartier, le 22
Nouvelle Lune, le 29

FETES RELIGIEUSES

- 1/M. S. Pamphile, mart.
- 2/J. Ste Blandine, m.
- 3/V. Ste Clotilde.
- 4/S. Jeanne.—S. Fran. Caracciolo
- 5/D. Pentecôte.
- 6/L. S. Norbert, év.
- 7/M. S. Robert, abbé.
- 8/M. Q.-Temps.—S. Médard.
- 9/J. SS. Prime et Félicien.
- 10/V. Q.-Temps.—S. Marg.
- 11/S. Q.-Temps.—S. Barnabé.
- 12/D. T. Ste Trinité.—S. J. de S. P.
- 13/L. S. Antoine de Padoue.
- 14/M. S. Basile le Grand c. et d.
- 15/M. Ste Germaine Consl.
- 16/J. Fête Dieu.—S. Frs Régis.
- 17/V. S. Cyr.
- 18/S. S. Ephem. doct.
- 19/D. Ile ap. Pentecôte.
- 20/L. S. Silvere, pape.
- 21/M. S. Louis de Gonzague, c.
- 22/M. S. Paulin.
- 23/J. Ste Agrippine, v.
- 24/V. S. Jean Baptiste.
- 25/S. S. C. de Jésus.
- 26/D. Ile ap. Pentecôte.
- 27/L. S. Ladislav, roi.
- 28/M. S. Irénée, martyr.
- 29/M. SS. Pierre et Paul.
- 30/J. Commé. de S. Paul.

180 jours écolés.

—Ce concert ne sera-t-il pas
irradié?

—On espère que l'hymne na-
tional, en réponse au message de
Sa Majesté le roi d'Angleterre,
sera entendu dans le monde en-
tir.

—Comment cela?

—La Cie du Téléphone Bell, à
Drummondville, Québec, lancera
à travers l'Atlantique, par le sys-
tème Marconi, le concert exécuté
par le puissant carillon; repris
au poste de réception en Anglèter-
re, il sera transmis par téléphone
à Londres, et de là, dans toute la
Grande-Bretagne et l'Europe en-
tière.

Elie de SALVAIL.

L'HOMME AU TARTAN GRIS

(Suite de la semaine dernière)

—Oui, Tenez, voilà son man-
teau, tout imbibé. Le temps qu'il
faisait, Monsieur! Avez-vous en-
tendu le temps qu'il faisait? La
pauvre monsieur a voulu sortir
quand même. Il aimait ça, aller
se promener jusqu'à la pointe de
l'île, par gros temps. "C'est beau,
la tempête!" qu'il disait. Mais,
le soir, Monsieur, la nuit, aller
voir la tempête la nuit! A son
âge! Soixante-quinze ans passés
qu'il comptait, savez-vous?

Je demeure immobile, frisson-
nant, adossé au pilastre de chêne.

La bonne continuait à parler.

Jeus enfin la force de poser une
question:

—Et... à quelle heure est-il re-
téré?

—On ne sait point. Il était sorti
sans rien dire. Mademoiselle était
en haut, couchée. Personne ne l'a
entendu, ni partir ni rentrer. Il
est tombé comme il revenait, jus-
te où vous voilà, Monsieur, sur
la première marche de cet esca-
lier. C'est moi qui l'ai ramassé au
petit matin, déjà tout raide, au
point qu'on a eu grand-peine à
le mettre tel que vous l'avez vu,
dans son bel habit de marin, a-
près que les voisins l'ont eu mon-
té dans sa chambre. Il a son ven-
tre qu'il était grand et
lourd, le pauvre monsieur!

Je regagnai mon logis, les jam-
bes brisées, la fièvre aux tempes.

Suite à la page 2

deux provinces?

—Non, les Canadiens français
étaient beaucoup plus nombreux.

—Alors, ce n'était pas juste.

—Il fallait bien prendre ce qu'on
nous offrait. C'était un pis al-
ler.

—Vers 1864, les Canadiens ang-
lais de l'Ontario avaient environ
300,000 de population de plus que
la province de Québec, aussi,
voulurent-ils changer les choses.

C'est ce qui amena la Confédé-
ration de 1867.

Les provinces canadiennes réu-
nies ne font plus qu'une nation
composée de groupes différents.

La langue française et la langue
anglaise sont officielles pour tous
les actes du gouvernement à Ot-
tawa. Chaque province possède
un gouvernement autonome pour
l'administration de ses affaires
particulières ou locales. La langue
française est reconnue comme ofi-
cielle dans la seule province de
Québec.

—De sorte que notre province
jouit d'une liberté qu'elle n'au-
rait jamais eue sans la Confédé-
ration.

—C'est fort probable. Nous
sommes peut-être le peuple le
plus favorisé du monde sous le
triple point de vue si clairement
exprimé par notre belle devise:
"Nos institutions, notre langue
et nos lois!"

—Et notre religion?

—Nomme donc un pays du
monde qui a plus de liberté sous
ce rapport.

—C'est vrai, Jean-Paul, je n'en
connais pas.

—Et alors, il va y avoir de
grandes fêtes au 1er juillet?

—Le Parlement d'Ottawa a
voté une somme de \$25,000 à cet
te fin. A l'occasion de ces fêtes, un
timbre spécial bilingue sera émis,
des médailles seront frappées et
distribuées dans toutes les écoles
et des concours seront organisés.

—A qui seront distribuées les
médailles?

—A tous les élèves qui auront
pris part aux manifestations or-
ganisées pour célébrer les noces
de diamant de la Confédération.

—Ne doit-on pas inaugurer un
fameux carillon, à Ottawa, à l'oc-
casion de ces fêtes?

—Oui. Et on dit que ce sera le
carillon le plus complet et le
mieux perfectionné qui existe sur
notre planète.

—Il compte 53 cloches dont la
plus grosse pèse dix tonnes
(20,000 livres) et la plus petite,
douze livres.

La tour centrale du parlement
où on l'installera supportera un
poids de 75 tonnes quand tout
sera terminé.

—Quand aura lieu l'inaugura-
tion de ce carillon?

—Le 1er juillet, à quatre heu-
res du soir.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA
Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé \$ 5,000,000.00
Capital payé et Réserve \$ 5,776,000.00
Actif total (au 30 nov. 1926) \$47,880,000.00

La seule banque au Canada dont les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, ces messieurs examinant mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.

Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires, lors de sa fondation, cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

Président du Conseil d'Administration
L'HONORABLE SIR HORMIDAS LAPORTE

1er Vice-président **M. TANCREDE BIENVENU M. S.J.B. ROLLAND**
2e Vice-président

Président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE N. PERODEAU
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

Vice-président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE E.-L. PATENAUDE

CHS.-A. ROY, Gérant général

Succursale à Edmundston, **J.-A. BACON**, Gérant.

Albertine

A L'HOPITAL
Le docteur E.-A. Martin est parti ce matin pour l'Hôtel-Dieu de Québec pour subir une opération à la gorge. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

NAISSANCE
Le 21 est né, à M. et Mme George Laporte, un fils baptisé sous les noms de Jean, George, Raymond, Parrain et marraine M. et Mme Dr. P.-H. Laporte.

INCENDIE
Le feu a presque complètement détruit une maison sur la rue Victoria, près de l'école des Martin, vendredi dernier. Le feu s'est déclaré au milieu de la nuit et le toit s'écroula lorsque les pompiers sont arrivés sur les lieux. Les occupants de la maison ont pu s'échapper du brasier sans accident.

PROBATE COURT COUNTY OF MADAWASKA.

Notice is hereby given that under and by virtue of an order or license of the Probate Court in and for the County of Madawaska bearing date the 15th day of June A.D. 1927 there will be sold at public auction in front of the Court House in the Town of Edmundston in the County of Madawaska and Province of New-Brunswick, on the 18th day of July next at the hour of eleven o'clock in the forenoon all the rights and title or undivided shares of Joseph Dechene, farmer, Ernest Dechene, farmer, Armand Dechene, infant, Derbelia Dechene, infant, and Defina Dechene, infant, and Metchilde Bossé wife of Eloi Bossé, all of the parish of St-Jacques in the County of Madawaska aforesaid in the following piece or parcel of land lying and being in the parish of St-Jacques in the County of Madawaska and Province being lot number 215 in tier three Plourde Settlement bounded as follows: On the front by a reserve road on the north by lot number 217, on the south by lot number "A" and at the rear by the rear line of said lot number 215 containing one hundred acres more or less, being the same lot granted to the said Denis Dechene, for the purpose of paying the debts of the said deceased, there being a deficiency of personal estate for such purposes.

Dated at Edmundston in the County of Madawaska, N.B., this 15th day of June A.D., 1927.
(Sgd) Joseph Dechene,
Administrator Estate late Denis Dechene.

ON DEMANDE
Servantes pour travail général de maison. Emploi immédiat. S'adresser à Mme Geo. A. Simons, voisin de l'Hôtel-Royal, Edmundston-N.B. 252-1f-23jn.

A LOUER
Logement de 4 appartements, bien fini, au-dessus du magasin, à louer immédiatement. Aussi cave bien finie, bonne pour boutique ou autre commerce. S'adresser à M. J.P. SOUCY, rue de l'Eglise, Edmundston, N.B. 247-1f-23jn.

A VENDRE
Outillage de boucherie, moulin-à-viande électrique, machine-à-saucisse, bloc, balance automatique, scies et couteaux. Hubald DUFOUR, rue Victoria, Edmundston. 248-2fs-23jn.

A VENDRE
L'île des Sauvages, située près d'Edmundston, à vendre à bonnes conditions. S'adresser à Paul O. Martin, Edmundston.

AGENTS DEMANDES
Hommes sérieux dans chaque localité pour vendre un produit en grande demande. Commission généreuse. S'adresser au Dr. Alphonse Sirois, Enr. Ste-Anne-de-la-Pocatière, Kamouraska, P. Q. 238-4fs-16jn.

Terre et Lac à Vendre
Aux Amateurs de Pêche. Un joli petit Lac rempli de belles truites saumonées, avec terrain de 140 acres, situé dans St-Eusèbe, à 7 milles de Rivière-Bleue, sur la grande route nationale. eau chemin d'auto conduisant à un arpent du Lac. S'adresser à Arthur QUENNEVILLE, Rivière-Bleue, P. Qué. 242-2fs-16jn.

**DIMANCHE LE 26,
LUNDI LE 27,
MARDI LE 28.**

PRETS! PRETS!

Les paroissiens de St-Hilaire sont à organiser un grand bazar pour dimanche, lundi et mardi prochain. Ce bazar promet d'être des plus beaux et des plus intéressants par les préparatifs extraordinaires qui s'y font. Orchestre, amusements spéciaux et inconnues jusqu'ici, tels que plongeurs, "Bingo", "Kaiser", Jardin de Zoologie, etc., etc.

Re pas des mieux apprêtés servis sur le terrain. Après le bazar, paraît-il, il n'y aura plus à St-Hilaire, que de jeunes pous-sins!!!

Dimanche, grand messe à 9 1/2 heures. Tous les étrangers y sont bienvenus, et la nouvelle église rassemblera tous ses visiteurs ce jour-là. Quelques dix ou douze automobilistes de la région ont déjà accepté avec plaisir d'aller chercher, dimanche matin, leurs concitoyens des paroisses voisines.

Mardi soir il y aura une séance dans la salle de la Buerrerie, à huit heures. Allez vous amuser tout en faisant une bonne oeuvre. Vous admirerez en même temps les beautés—bien réelles celles-là—d'Albertine à son berceau! Bienvenus à tous.

PERDUE
Une MONTRE-bracelet pour homme, forme carrée, du bureau-de-poste et ma demeure, peut-être entre les deux théâtres. Récompense promise en la remettant à M. J.F. McKenzie ou au bureau du Madawaska. 250-1f-23jn.

MAISON A VENDRE
A St-Jacques, près de la rivière-à-la-Truite. S'adresser à Mme Albina Dionne, St-Jacques, N.B. 255-2fs-23jn.

MAISON A VENDRE
A St-Jacques, près de la rivière-à-la-Truite. S'adresser à Mme Albina Dionne, St-Jacques, N.B. 255-2fs-23jn.

LE THÉ "SALADA"
sa qualité ne varie jamais—exigez-le.

J. Clark & Son Ltee.
Edmundston, N.-B.

AUTOMOBILES
Bicycles C. C. M. - Glacières Frigidaire
Arrosoirs et Renchasseuses à patates
Voitures - Harnais
Etc., Etc., Etc.
Demandez Nos Prix Avant d'acheter.
FRANK E. FOURNIER, Gérant.

BASEBALL
DIMANCHE 26 JUIN
A 2.30 HEURES PRECISES
EDMUNDSTON—VS—
CARIBOU
LE MEILLEUR CLUB DU MAINE
DEMAIN SOIR: à 6.30 hres vs FORT KENT
EN FOULE AU TERRAIN CYR.

M. ABBIS
Annonce à ses clients et au public en général qu'il vient de recevoir un superbe assortiment de Souliers pour dames et demoiselles, de la fameuse marque "Supreme Quality". Ces souliers sont de la mode la plus récente et rien n'a encore été vu de pareil en ville.
UNE VISITE EST SOLLICITEE.

Vente d'Écoulement DES MARCHANDISES DU PRINTEMPS
—chez—
Geo. HUDON, Madawaska, Me.
Cette vente commencera Samedi le 25 courant et durera dix jours seulement. Surveillez la circulaire que nous ferons distribuer.

TOURISTS TEA ROOM
Mme Sutton annonce au Public que son restaurant est ouvert au public. Préparation de lunchs pour pique-niques. Crème à la glace, sandwiches, salades et gâteaux. Située sur la rue Victoria. 245-2fs-16jn.

HOMMES DEMANDES
On demande plusieurs hommes pour travailler à la Cie de Portage Lake. Pour plus de détails s'adresser immédiatement à Pat. PICARD, rue St-François, à 1-4 de mille de la ville. 233-3fs-8jn.

Enfin, un petit auto de belle qualité. Aristocratique en apparence—democratique en prix. Conduisez-le. Il sera a vous demain.

Le Erskine possède toutes les qualités du gros auto sans en avoir les grosses dépenses. Il attire l'attention partout où vous allez—et réduit les dépenses à chaque promenade. Voyez par vous-même ce qu'un petit outa d'une belle qualité peut réellement faire!

ERSKINE SIX \$1440 à \$1515
livré à Edmundston, taxe payé, comprenant bumpers en avant et en arrière, freins aux quatre roues et motometer. Modèles. Studebaker de \$1440 à \$3500.

W. C. ALBERT, Edmundston, N.-B.
STUDEBAKER'S
ERSKINE SIX

1867 1927

JUBILE de DIAMANT Du CANADA

Canada et Canadiens N'ont a Envier Aucun Pays

QUE TOUS ET CHACUN DE NOUS COOPERENT PAR LE TRAVAIL ET L'EXEMPLE AU DEVELOPPEMENT — D'UNE PLUS GRANDE PATRIE CANADIENNE. —

Insérée par le magasin de **David Moscovicz**
PENDANT 25 ANS UN MAGASIN MOSCOVICZ A DONNE UN SERVICE LOYAL AUX CANADIENS

CINQ SOUS

Nous a C'est un év... passer inap... l'année der... ce, un grou... l'école avec... ser aux con... qui ne leur... cette mené... départ de c... et dernière... meilleur in... Allons nous f... rons nous f... tion que to... Autref... envoyer no... rons plus q... loi, et nos... grâce voyo... des homme... meilleur pa... On en n'est guère... scolaire. A... ans, il n'y a... anglaise, c... contraire, p... sieurs états... ions de tou... nombre qu... et de chois... monde sera... Et puis... les taxes de... dant qu'il a... Occup... notre devoi...

Le St-Joa

Le célébr... Baptiste à N... grand succès... se, venue de... du comté et... a participé à... patriotique... Les journe... messe où un... tance très b... ressortit l'un... tième et de... lien le départ... compagnons... où devait av... midi une be... combat hém... sauveur de... Les pageants... à la perfectio... nagea pas so... les applaudis... se succédèren... Les organ... nous permett... de cette initi... en des scène... le page de l... française. C'... yen de gran... jeunes, ces f... aimer davan... race et leur... De magni... tristiques fi... cés par MM... Léon Casgr... Béribé, avo... chard, M.P... d'être du no... ds, au dernie... l'invitation... die... Les jeux... chs. Les hon... disputaient... ri, de N.-J... furent les... rent le prix... Juste sont ce... car ils remp... tous les pri... sorties de sa... Dans la so... les petites p... veiller le p... ions fort b... Sormany, d'... discours vilt...

Le 29 cou... pulture de... onient de M... lieu, d'écrit... jours.